

UNIVERSITE DE LAUSANNE
FACULTE DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

**Face à un parent vieillissant,
comment l'enfant adulte est-il engagé ?**

Association avec la relation passée et la situation de vie présente

Mémoire de maîtrise universitaire ès Sciences en Psychologie clinique

Session de printemps 2024

Présenté par Anne-Laure Schalcher

Dirigé par Madame la Professeure Daniela Jopp

Expertisé par Madame la Docteure Angélique Roquet

Table des matières

Remerciements	2
Introduction	3
Chapitre 1 : Revue de littérature	5
1.1 La dyade enfant-parent	5
1.1.1 <i>Les premières années de vie de l'enfant et l'importance parentale</i>	5
1.1.2 <i>L'évolution du lien et de la relation enfant-parent</i>	6
1.2 L'enfant et les souvenirs de son passé	7
1.2.1 <i>La mémoire autobiographique et la construction des souvenirs</i>	7
1.2.2 <i>Les facteurs influençant les souvenirs de l'enfant</i>	8
1.2.3 <i>L'impact des souvenirs et des représentations parentales à l'âge adulte</i>	9
1.3 L'engagement filial	10
1.3.1 <i>Le modèle multidimensionnel de l'engagement</i>	10
1.3.2 <i>L'engagement filial et ses potentielles fonctions sous-jacentes</i>	11
1.3.3 <i>Les logiques de l'engagement filial</i>	12
1.4 La proche-aidance en Suisse.....	15
1.4.1 <i>La notion de proche-aidance</i>	15
1.4.2 <i>Les caractéristiques socio-démographiques des proches-aidants</i>	16
Chapitre 2 : La présente recherche	17
2.1 Problématique et questions de recherche.....	17
2.3 Hypothèses.....	19
Chapitre 3 : Méthodologie	22
3.1 Données	22
3.2 Échantillon	22
3.3 Collecte de données	25
3.4 Méthode d'analyse.....	25
3.4.1 <i>Approche qualitative : codage des données narratives</i>	26
3.4.2 <i>Approche quantitative : analyse de fréquences, pourcentages et corrélations</i>	27
Chapitre 4 : Résultats	29
4.1 Première partie : les activités (engagement actuel)	30
4.1.1 <i>Définition, fréquence et pourcentage des activités</i>	30
4.1.2 <i>Corrélations entre activités et genre</i>	35
4.1.3 <i>Corrélations entre activités et autres caractéristiques socio-démographiques</i>	35
4.2 Deuxième partie : les souvenirs et représentations (passé).....	37
4.2.1 <i>Définition, fréquence et pourcentage des souvenirs et représentations</i>	37
4.2.2 <i>Corrélations entre souvenirs, représentations et genre</i>	39
4.2.3 <i>Corrélations entre souvenirs, représentations et autres caractéristiques socio-démographiques</i>	40
4.3 Troisième partie : les activités corrélées aux souvenirs et représentations.....	40
Chapitre 5 : Discussion	41
5.1 La prédominance des activités « récréatives » et d'« échanges ».....	42
5.2 L'importance des échanges empreints de sujets personnels	44
5.3 Les activités, pas forcément une affaire de genre	44
5.4 L'âge filial associé aux activités « utilitaires » engagées.....	46
5.5 La prépondérance des souvenirs positifs	47
5.6 Les souvenirs du contexte familial associés au genre du parent.....	48
5.7 La perception du parent associée à l'aspect financier.....	48
5.8 Les souvenirs positifs, le bien-être et l'engagement ne vont pas forcément de pair	49
Chapitre 6 : Limites	52
Chapitre 7 : Conclusion	53
Bibliographie	55
Annexes	66

Remerciements

Je souhaite adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire, car sans leur aide, la rédaction de ce travail n'aurait jamais pu voir le jour.

Je tiens à remercier plus précisément ma directrice Madame la Professeure Daniela Jopp pour avoir accepté de superviser ce travail, ainsi que pour avoir partagé la richesse de son savoir.

Sa patience et sa bienveillance m'ont particulièrement touchées et aidée tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je remercie également Madame la Docteure Angélique Roquet pour sa disponibilité, ses conseils avisés, ainsi que pour sa précieuse aide concernant la partie des analyses quantitatives.

Mes remerciements vont aussi à ma famille et mes amis, pour leur patience, leur soutien indéfectible et leurs encouragements tout au long de cette étape, tout comme dans l'ensemble de mon parcours universitaire.

Je remercie spécialement Catherine, Elodie, Megan et Nadine pour la lecture et la correction des imperfections de ce travail.

Introduction

Depuis le début du 20^{ème} siècle, la population suisse a plus que doublé. En 1900, elle était constituée de 3.3 millions d'habitants, passant à 8.6 millions en 2019 (OFS, 2021). Cette importante augmentation de la population découle d'un phénomène appelé vieillissement démographique impliquant non seulement le recul de la fécondité, mais également l'allongement de l'espérance de vie (Calot & Sardon, 1999; Silverstein & Giarrusso, 2010). En effet, la proportion de personnes âgées de plus de 64 ans a passé de 5.8% en 1900 à 18.7% en 2019 (OFS, 2021). Cette progression est d'autant plus frappante chez les personnes âgées de 80 ans et plus, mais également chez les centenaires, dont le nombre a doublé quasiment tous les 10 ans depuis 1950 (OFS, 2021). Le vieillissement démographique se poursuivra vraisemblablement tout au long du 21^{ème} siècle pérennisant deux autres phénomènes. Le premier est le prolongement de la relation enfant-parent au cours de la vieillesse pour les personnes âgées ayant des enfants adultes, parfois eux aussi très âgés. Le deuxième est l'accentuation de la proche-aidance auprès de vieilles personnes vivant plus longtemps et dont le maintien à domicile est favorisé non seulement par la promotion du bien-être des aînés, mais aussi par la recrudescence du manque de places au sein des établissements médico-sociaux (OBSAN, 2015).

Par conséquent, de nombreuses études se sont intéressées d'une part au phénomène actuel qu'est la proche-aidance, en particulier celle assumée par les enfants adultes, car ce sont souvent les personnes les plus impliquées de nos jours (Boerner et al., 2016; Fontaine & Juin, 2020). Plusieurs chercheurs ont mis en exergue certains éléments relatifs à cette thématique, tels que les motivations des enfants adultes à endosser ce rôle de proche-aidant, mais aussi les conséquences souvent négatives générées par ce dernier (Boerner et al., 2022; Caradec, 2010; Chappell et al., 2014; Folbre, 2012).

D'autre part, certains chercheurs se sont intéressés à l'évolution de la relation entre parents et enfants atteignant tous deux la vieillesse, notamment leur rôle respectif pouvant subir des bouleversements, voire une inversion lors de proche-aidance (Boerner et al., 2022; Mottram & Hortaçsu, 2005; Miller et al, 2008; Shaver & Mikulincer, 2004), mais aussi en raison de modifications des rapports familiaux qui tendent à devenir de plus en plus « électifs » et « contractuels » prônés par les sociétés individualistes actuelles (Ng & Indran, 2021; Zaric-Mongin, 2006).

Par ailleurs, face à une société exhortant souvent la rupture avec le passé, la recherche ne s'est que peu penchée sur les souvenirs que les enfants adultes engagés en tant que proche-aidant ont de leur parent lors de la petite enfance et adolescence. Il est donc important d'explorer les liens potentiels entre l'engagement actuel et le passé familial, plus spécifiquement la relation précoce avec un parent. Hormis les éventuels liens entre ces deux thèmes, il est également essentiel d'étudier ces derniers avec la situation de vie présente de l'enfant adulte, caractérisée par des données socio-démographiques. Prendre en compte des éléments passés et présents de la vie de l'enfant adulte permettra d'obtenir un éclairage plus complet sur sa manière de s'engager en tant que proche-aidant de son parent vieillissant. Ceci contribuera à enrichir les résultats de l'étude « Atteindre ensemble un âge (très) avancé », dans laquelle ce travail s'insère, qui avait pour objectif d'explorer les situations de vie actuelles entre parents (très) âgés et enfants adultes, ainsi que leurs besoins respectifs en matière de soin et de soutien.

Chapitre 1 : Revue de littérature

1.1 La dyade enfant-parent

1.1.1 Les premières années de vie de l'enfant et l'importance parentale

Si l'on s'intéresse à la manière dont les expériences familiales antérieures peuvent façonner les relations ultérieures et les interactions de soins, il peut être particulièrement important d'examiner les premières années de vie de l'enfant.

La famille est l'unité de base de la société, mais aussi le premier environnement dans lequel l'enfant grandit. Ainsi, les figures familiales, notamment parentales jouent un rôle fondamental dans son développement émotionnel, social et cognitif. En effet, selon la théorie de l'attachement de Bowlby (1982), un lien profond se crée entre l'enfant et ses parents dès ses premières années de vie par la présence et l'affection données par ces derniers conférant notamment à leur progéniture un style d'attachement sécure (Mikulincer & Shaver, 2019). De plus, les parents jouent un rôle important dans la socialisation de l'enfant, plus précisément dans l'apprentissage des valeurs, normes et comportements appropriés au sein de la société. La socialisation de l'enfant est donc influencée par l'autorité parentale et les stratégies éducatives (Deslandes, 2008). Les interactions verbales et non verbales, entre l'enfant et les parents sont également essentielles pour le développement du langage et donc des compétences communicationnelles de l'enfant (Barni et al., 2011; Neyrand, 2013) ; sans oublier le soutien émotionnel parental qui non seulement encourage, reconforte et valide les émotions de ce dernier, mais aussi favorise le développement de ses compétences psycho-sociales, telle que l'empathie (Deslandes, 2008; Mikulincer & Shaver, 2019; Morris et al., 2007).

Ainsi, sans omettre que d'autres facteurs extérieurs peuvent entrer en jeu, les figures parentales contribuent fortement au développement sain et harmonieux de leur enfant assurant son bien-être (Martin et al., 2019; Popov & Ilesanmi, 2015; Repetti et al., 2002). De ce point de vue, on peut s'attendre à ce qu'un sentiment de gratitude de la part de l'enfant envers ses parents y soit

associé, le prédisposant à les aider à son tour ultérieurement. En revanche, cette prédisposition pourrait s'avérer moindre voire inexistante chez un enfant ayant notamment développé un style d'attachement problématique souvent généré par des comportements parentaux inadaptés (Shaver et al., 2016).

1.1.2 L'évolution du lien et de la relation enfant-parent

Comme présenté dans le sous-chapitre précédent, le rapport familial entre l'enfant et ses parents implique à la fois une relation et un lien. La relation désigne la manière d'interagir entre eux, tandis que le lien établit la place et le rôle structurels et symboliques de chacun (Bidart & Pellissier, 2007).

Bien que les rôles parentaux adoptent un modèle plus égalitaire depuis les années 70, une genrisation semble persister. Les mères consacrent notamment plus de temps aux soins de base, et sont plus souvent associées à un rôle de sécurité affective pour l'enfant. Les pères sont, quant à eux, plus souvent impliqués dans les loisirs de leur progéniture. Ils jouent donc un rôle d'ouverture au monde pour l'enfant (Brugeilles & Sebillé, 2009, 2011; Pakaluk & Price, 2020). Tout au long de l'enfance, de l'adolescence et même au-delà, s'opèrent des périodes de transformation relationnelle. En effet, enfant et parents jouissent d'une relation d'intensité variable en fonction de leurs étapes de vie et transitions, des événements désirés ou non et de leur histoire familiale (Bidart & Pellissier, 2007; Klaus, 2009). Quant au lien, une renégociation des places et donc des rôles entre générations se déroule notamment lors du cheminement de l'enfant vers l'âge adulte (Boerner et al., 2022; Shaver & Mikulincer, 2004). Néanmoins, certains auteurs décrivent un lien inaliénable au-delà de la décohabitation, ceci même au sein de contextes familiaux complexes et/ou conflictuels (Bidart & Pellissier, 2007).

Ainsi, si l'enfant adulte fréquente ses parents âgés, ce n'est pas toujours par affinité ou par amour, mais aussi parce qu'ils appartiennent à la même famille et adhère à des normes de

responsabilités filiales basées notamment sur les principes de rôles structurels et fonctionnels (Silverstein et al., 2006). Toutefois, l'étude de Gans & Silverstein (2006) relève une certaine malléabilité de ces normes en matière d'aide apportée aux parents âgés tout au long de la vie de l'enfant adulte en raison d'une sensibilité aux exigences des circonstances personnelles, mais aussi au contexte socio-historique.

Par conséquent, l'unicité de l'évolution de la relation et du lien entre enfant et parents s'enchevêtre dans la spécificité de chaque histoire familiale, mêlant le passé au présent, tout en étant façonnée par l'époque. En d'autres termes, cela rejoint le principe de vies liées (*Linked Lives*) proposé par Elder (1994) selon lequel les trajectoires de l'enfant et de ses parents sont interdépendantes tout en étant influencées par le contexte de vie global (Charruault, 2020; Settersten, 2015). Le sous-chapitre suivant aborde la perception de l'histoire familiale, ou plus exactement les souvenirs relatifs au parent par le passé.

1.2 L'enfant et les souvenirs de son passé

1.2.1 La mémoire autobiographique et la construction des souvenirs

Au cours des 30 dernières années, de nombreux domaines, tels que la psychologie développementale, cognitive et sociale ont porté un intérêt croissant pour la mémoire autobiographique qui est celle des interactions, perceptions, émotions et expériences personnelles passées (Fivush & Grysman, 2023; McAdams, 2001). La mémoire autobiographique permet de localiser et de définir un soi cohérent dans une histoire de vie continue, tout en étant liée aux objectifs personnels (Conway & Pleydell-Pearce, 2000; Fivush & Grysman, 2023). Effectivement, les intentions d'une personne peuvent moduler la construction des souvenirs auto-biographiques. Ces derniers sont encodés, stockés, puis récupérés plus tard de manière à aller dans le sens des objectifs de la personne. Par conséquent, les intentions du moment influencent la façon dont les éléments autobiographiques sont retenus et organisés en premier

lieu, mais aussi génèrent des modèles de récupération pour guider le processus ultérieurement (Conway & Pleydell-Pearce, 2000; Mather & Carstensen, 2005). De même, la base des connaissances autobiographiques permet d'ancrer ses propres objectifs ; la personne formule ses desseins futurs qui sont raisonnablement conformes aux événements et expériences de vie passés (McAdams, 2001). La mémoire autobiographique est donc un processus individuel et subjectif (Fivush & Grysman, 2023). D'ailleurs, certains auteurs relèvent que les enfants qui grandissent au sein du même ménage et ayant les mêmes parents peuvent avoir des façons très divergentes de construire, de se rappeler ou de raconter leurs souvenirs à propos de leur histoire familiale passée (Davey et al., 2009). La mémoire autobiographique permet donc à la personne de se connecter à son passé, de donner un sens à son présent et de se projeter dans le futur.

1.2.2 Les facteurs influençant les souvenirs de l'enfant

Hormis le lien avec les objectifs personnels abordés dans le chapitre précédent, il est utile de souligner que la mémoire autobiographique d'une personne peut présenter des ajustements, des distorsions, voire des oublis au fil du temps (Fivush & Grysman, 2023). En effet, l'interprétation des souvenirs autobiographiques est influencée par l'accumulation des interactions et expériences de vie culturellement ancrées, ainsi que par les processus développementaux et les connaissances associées (Cappeliez, 2018; Conway & Holmes, 2004; Fivush, 2008; Fivush & Grysman, 2023). Par conséquent, les souvenirs autobiographiques peuvent changer au cours de l'existence de la personne en fonction de sa situation, et donc être associés à certaines caractéristiques socio-démographiques, telles que le statut marital. Plus précisément, l'étude de Davey et al. (2009) relève que les enfants adultes mariés, (âgés de 25 à 74 ans), ont un affect positif plus élevé concernant les souvenirs de leurs propres parents. La remémoration des relations passées avec les parents pourrait être influencée par la relation actuelle avec leur conjoint(e). Différentes recherches soulignent également un effet d'âge sur

les souvenirs et les représentations passées, c'est-à-dire que plus les personnes sont âgées, plus leurs mauvaises expériences sont préférentiellement remémorées avec un regard positif (Davey et al., 2009; Mather & Carstensen, 2005). En effet, les personnes plus âgées présentent une distorsion de la mémoire plus gratifiante émotionnellement en ce qui concerne les souvenirs autobiographiques que ceux plus jeunes. Cet effet de positivité sur les souvenirs semble être dû à une attention toute particulière que les personnes plus âgées portent sur leur régulation émotionnelle favorisant leur bien-être (Mather & Carstensen, 2005).

1.2.3 L'impact des souvenirs et des représentations parentales à l'âge adulte

Plusieurs études se sont penchées sur l'impact que peuvent avoir les souvenirs relatifs à la qualité de la relation parent-enfant passée dans la vie de l'enfant adulte. Selon Diehl et al. (1998), les adultes affirmant avoir eu une moins bonne qualité de relation avec leurs parents pendant l'enfance et/ou adolescence ont à la fois une confiance en soi et un bien-être émotionnel inférieurs à ceux ayant eu une meilleure qualité relationnelle. De plus, les enfants qui se souviennent d'une éducation parentale négligente, incohérente ou autoritaire semblent développer de mauvaises stratégies de régulation émotionnelle, ce qui les rend plus vulnérables au niveau de leur fonctionnement psychosocial dans leur vie d'adulte (Repetti et al., 2002) ; tandis que le soutien, l'attention et l'affection parentaux durant l'enfance et/ou l'adolescence ont des effets importants et durables sur leur bien-être en général (Antonucci et al., 2004).

En outre, l'étude de Chopik & Edelstein (2019) met en évidence que les souvenirs d'affection maternelle sont plus fortement corrélés que ceux d'affection paternelle à la santé des enfants adultes ; ce résultat pourrait être expliqué par les circonstances culturelles et normatives lors de la naissance des enfants adultes. En effet, il a été mentionné précédemment que les mères semblent être encore associées au rôle du principal dispensateur de soins (Brugilles & Sebille, 2009, 2011; Pakaluk & Price, 2020) et donc les enfants pourraient plus fortement pondérer leur

évaluation de la qualité de leur relation en fonction de la perception de leur mère (Chopik & Edelstein, 2019). Par conséquent, ces perceptions rétrospectives semblent être de robustes prédicteurs de la santé et du bien-être psychologique et physique, même si elles pourraient varier au cours du développement ainsi qu'à l'âge adulte en fonction de la qualité de la relation actuelle selon certains chercheurs (Dalton III et al., 2006). D'autres suggèrent que ces points de vue sur les relations parent-enfant restent relativement stables durant toute l'existence de la personne (Chopik & Edelstein, 2019). D'ailleurs, ces représentations prédisent apparemment mieux la santé physique à l'âge adulte que d'autres éléments connus, tels que l'âge actuel, les antécédents médicaux de la famille, ainsi que les habitudes de vie, et ceci même au-delà du décès parental (Davey et al., 2009).

Après avoir mis en exergue l'impact que les représentations parentales passées peuvent avoir sur la vie de l'enfant adulte et son bien-être, il est utile de relever que ces représentations favorisent une plus grande disposition de ce dernier à aider ses parents (Shaver et al., 2016; Silverstein et al., 2002). D'ailleurs, selon Boerner et al. (2022), certains enfants adultes perçoivent leur passé avec leurs parents comme un avantage au sein de leur relation actuelle, tandis que d'autres comme un défi générant du stress.

Il est donc intéressant de se pencher sur l'engagement de l'enfant adulte envers son parent âgé. Mais pour cela, il est nécessaire de définir le concept d'engagement et ce qu'il implique.

1.3 L'engagement filial

1.3.1 Le modèle multidimensionnel de l'engagement

Depuis plusieurs décennies, de nombreux chercheurs ont exposés différents modèles et théories illustrant le concept de l'engagement (Brault-Labbé & Dubé, 2009; Fredricks et al., 2004; Morin et al., 2013). Bien que ce concept ne soit pas encore l'objet d'une définition consensuelle, certainement en raison de la pluralité des façons de s'engager (types d'engagement) et des

différentes sphères de la vie dans lesquelles il est étudié (éducative, professionnelle, familiale, etc.), la plupart des auteurs à l'heure actuelle considèrent que plusieurs composantes sont impliquées dans le processus psychologique auquel il est associé (Fredricks et al., 2004; Morin et al., 2013). Il s'agit des dimensions cognitive, comportementale, motivationnelle et affective, notamment sur la base desquelles un modèle multidimensionnel du processus d'engagement psychologique, applicable à toute sphère de vie, a été proposé suite à une série d'études (Brault-Labbé, 2017; Brault-Labbé & Dubé, 2009). Dans ce modèle, le processus d'engagement est initié par la dimension motivo-affective; cette dernière correspond à l'énergie et l'intérêt personnel portés envers un objet ou une personne, tel qu'un parent âgé ; tandis que la dimension comportementale est la persévérance favorisant la poursuite des actions et des efforts que nécessite l'engagement en dépit des difficultés rencontrées. Enfin, la dimension cognitive se rapporte à la capacité de réconcilier les éléments positifs et négatifs provenant du fait de s'engager (Brault-Labbé & Dubé, 2009). Ces dimensions mettent en exergue ce qu'implique une situation d'engagement d'un enfant adulte dans la proche-aidance envers son parent âgé.

1.3.2 L'engagement filial et ses potentielles fonctions sous-jacentes

Hormis l'initiation et le maintien d'une ligne d'action ou de pensée envers un ou des buts personnels explicites, le processus d'engagement peut avoir des fonctions adaptatives « implicites », considérées comme des indicateurs de bien-être, décrites par différents champs de la psychologie (Brault-Labbé & Dubé, 2009). En effet, ce processus peut être amorcé afin d'atteindre certains objectifs, tout en étant associés à la satisfaction de divers besoins fondamentaux notamment dans la sphère relationnelle et familiale. Pour exemple, l'enfant adulte s'engageant à offrir son aide à ses parents âgés conserve affection et sécurité tirées de sa relation passée avec ces derniers (Descôteaux et al., 2011; Klaus, 2009). L'enfant aidant peut

ainsi espérer différer la perte imminente de ses parents, qui demeurent pour lui des figures d'attachements-clés (Cicirelli, 1993). Le processus d'engagement peut également contribuer à l'expression et à la consolidation identitaire. Une personne s'engageant de manière sincère et durable possède des intérêts, des valeurs, des croyances, souvent transmises par des figures parentales, et donc va dans le sens de ce qu'il est ou ce qu'il souhaite devenir (Deslandes, 2008; Waterman, 2015). D'ailleurs, pour certains enfants être en relation d'une manière ou d'une autre avec leurs parents peut faire partie de leur identité (Allan, 2001). Finalement, un processus d'engagement au sein duquel un sens est trouvé, et ceci même face à des difficultés, peut permettre de renforcer la motivation d'une personne à fournir notamment des soins, de mieux se connaître et même de donner un sens à sa vie (Quinn et al., 2010; Yalom, 2020).

Par conséquent, il n'est pas rare que la littérature scientifique mentionne une association positive entre le bien-être et l'engagement ou la capacité à s'engager (Brault-Labbé & Dubé, 2009; Klaus, 2009; Quinn et al., 2010). Malgré tout, certaines études récentes rapportent des expériences et logiques d'engagement parfois complexes à vivre, notamment en tant que proche-aidant (Boerner et al., 2022; Caradec, 2010; Chappell et al., 2014).

1.3.3 Les logiques de l'engagement filial

La logique d'engagement généralement mise en avant par les enfants proches-aidants est celle de « l'affection et de l'intimité filiales ». Une des explications prépondérantes est donc du registre de la qualité du lien et de la relation fondée sur la théorie de l'attachement, mais aussi de l'influence des histoires familiales (Klaus, 2009; Miller et al., 2008). Effectivement, la plupart des recherches montrent que l'on ne devient pas par hasard l'aidant des parents, mais que ce rôle peut être désigné en fonction des logiques familiales, souvent inconscientes des membres de la famille, y compris de l'aidant, telles qu'un lien privilégié avec son parent, le rang d'aîné au sein de la fratrie ou une compétence particulière dans l'exécution de soins en

raison de son expérience familiale passée ; la littérature parle d'« enfant désigné » (Miller et al., 2008).

En outre, la logique d'engagement peut s'apparenter à une « obligation », ou plus exactement à un devoir normatif auquel l'enfant adulte peut se sentir contraint ou non de s'y conformer (Gans & Silverstein, 2006; Klaus, 2009). Empreintes de certains principes, valeurs ou/et traditions, les normes auxquelles ce devoir se réfère peuvent être de différentes natures. Mentionnée lors d'un des sous-chapitres précédents, la responsabilité filiale, en tant que norme sociale, renvoie au devoir qu'un enfant a de soutenir ses parents dans le besoin. Cette responsabilité reflète son rôle social envers eux (Gans & Silverstein, 2006). La littérature indique également différentes normes culturelles, telles que la piété filiale ou le familisme. Comme son nom l'indique, ce dernier accorde la primauté à la famille plutôt qu'à soi-même. Cela signifie que l'enfant a une attitude loyale, solidaire et présente un certain niveau d'identification et d'attachement à sa famille (Campos et al., 2014). Quant à la piété filiale, elle a pour principe le respect des membres de la famille, notamment les plus âgés, découlant d'une idéologie d'interdépendance mutuelle (Zhan & Montgomery, 2003, cité dans Quinn et al., 2010). Ainsi, selon l'importance de son sentiment de devoir, l'enfant adulte honore son rôle d'aidant auprès de ses parents. Par son engagement, il se porte garant de préserver et de transmettre les principes, valeurs et traditions familiales aux générations futures (Miller et al., 2008).

Cependant, la logique d'engagement décrite par les enfants adultes peut aussi être celle de la « réciprocité » (Ducommun-Nagy, 2008; Klaus, 2009; Silverstein et al., 2002). Dans cette perspective, la manière dont l'enfant s'engage auprès de son parent vieillissant ne dépend pas simplement de valeurs morales individuelles ou sociales, selon Ivan Boszormenyi-Nagy, mais plus spécifiquement de leur relation, d'où la notion d'éthique relationnelle proposée par ce dernier (Ducommun-Nagy, 2008). Tel un mouvement réciproque s'opérant sur le mode de la

normalité, l'enfant offre son aide à son parent âgé et/ou dépendant qui lui en a octroyé par le passé, contribuant à la continuité du lien intergénérationnel. Ces notions de réciprocité et d'équité sont compatibles avec le concept de banque de soutien proposé par Antonucci (1990, cité dans Silverstein et al., 2002) symbolisant le dépôt d'équité que constituent les parents en investissant dans le bien-être de leur enfant dès le début de la vie familiale, dans le but de faire recours à ce dernier au besoin ultérieurement. Ce paradigme souligne donc l'importance de la relation parent-enfant pour façonner les ressources et le bien-être des membres de la famille à mesure qu'ils vieillissent (Bengtson, Biblarz, & Roberts, 2002 ; Elder, 1994, cité dans Silverstein et al., 2002).

Une autre logique d'engagement mentionnée par la littérature est celle de l'aide conçue comme une « réparation ». Dans ce cas-là, l'enfant s'investit en tant qu'aidant afin de panser d'anciennes blessures et de reconstruire une relation en des termes plus sécuritaires avec son parent avec lequel il y a eu tensions, conflits ou traumatismes par le passé. Cette logique s'instaure le plus souvent lors de l'apparition d'une maladie ou d'un handicap chez le parent âgé qui joue un rôle déclencheur (Attias-Donfut et al., 2002; Shaver & Mikulincer, 2004).

Finalement, certains enfants peuvent également adopter une logique de « distanciation » face à leur potentiel rôle d'aidant ; ce faisant, ils sollicitent une aide formelle pour l'accompagnement de leurs parents âgés, ne les impliquant que peu ou tout au plus dans un rôle de coordinateur (Campéon & Le Bihan-Youinou, 2013). Cette distanciation peut notamment s'expliquer par l'éloignement géographique du lieu de résidence parental, ainsi que les exigences concurrentes dans le domaine professionnel et familial (Campéon & Le Bihan-Youinou, 2013; Leopold et al., 2014). Hormis le fait de ne pas disposer d'assez de moyens, de ressources ou de compétences pour fournir un soutien surtout face à un parent âgé atteint dans sa santé mentale ou physique, certains enfants peuvent aussi exprimer une certaine amotivation à s'engager en raison de conséquences négatives issues d'une expérience antérieure (Quinn et al., 2010).

L'exposition non exhaustive de ces différentes logiques d'engagement met en exergue les motivations et les enjeux complexes liés à l'accompagnement d'un parent âgé ; ce qui conduit à considérer les enfants aidants comme une catégorie « multiple », notamment car le vécu et les valeurs véhiculées par la sphère familiale ne sont pas les mêmes partout.

1.4 La proche-aidance en Suisse

1.4.1 La notion de proche-aidance

La proche-aidance fait référence aux soins et au soutien apportés de manière régulière à une personne nécessitant de l'aide en raison de maladies chroniques, de handicap ou de fragilité liés à la vieillesse. Elle peut être qualifiée de formelle ou d'informelle ; la première est assurée par des professionnels rémunérés (aides-soignants, infirmiers à domicile, etc.) travaillant pour des organismes, tels que les Centres Médico-Sociaux; la deuxième est garantie par des personnes non rémunérées issues du cercle familial, telles que le conjoint, les enfants ou de l'entourage proche (les amis et/ou voisins) (COFF, 2006) . La prise en charge lors de proche-aidance peut varier d'une situation à l'autre, toutefois elle concerne principalement des « activités instrumentales de la vie quotidienne » (AIVQ), telles que l'aide au ménage, au transport ou à l'accomplissement de tâches administratives, ainsi que des « activités de la vie quotidienne » (AVQ), telles que l'aide aux soins et hygiène corporelle, l'habillement, etc.. Il est à noter que les AVQ sont plus souvent assurées par la proche-aidance formelle qu'informelle (Laborde et al., 2021; OBSAN, 2016). De plus, la prise en charge peut aussi comporter des activités promouvant spécifiquement un soutien cognitif, émotionnel ou relationnel, telles que des discussions ou des sorties (COFF, 2022 ; Miller et al., 2008). En Suisse, la proche-aidance, surtout informelle, joue un rôle essentiel dans le système de soins et de soutien. En effet, trois personnes sur quatre sont ou seront très probablement concernées par une ou plusieurs tâches en tant que proche-aidant au cours de leur vie (COFF, 2022). Les proches-aidants informels,

également connus sous le nom d'aidant familial (membre de la famille) ou d'aidant proche (membre de la famille ou du cercle de proches) forment un groupe relativement hétérogène en termes de caractéristiques socio-démographiques.

1.4.2 Les caractéristiques socio-démographiques des proches-aidants

Selon le dernier rapport sur les familles de l'Office fédéral de la statistique (OFS 2021), une personne sur six âgée entre 25 et 80 ans s'engage au moins une fois par semaine auprès d'une personne de la famille en difficulté pour des raisons de santé.

Toutefois, la recherche relève qu'au sein d'une relation enfant-parent, l'aidant familial est plus souvent âgé d'environ 50 ans et plus (OFS, 2021; Saillant & Dandurand, 2011) ; ce qui va dans le sens de la maturité filiale qui est un stade développemental durant lequel les enfants, atteignant un âge mûr, apprennent à tenir compte des besoins de dépendance de leurs parents vieillissants et deviennent alors des aidants familiaux (Papalia et al., 2010).

Concernant le genre, les femmes sont plus engagées que les hommes, ceci pour tous groupes d'âge confondus, tant au niveau de la proche-aidance formelle qu'informelle d'ailleurs (COFF, 2022; OFS, 2021). Cette implication genrée peut s'expliquer entre autres par l'espérance de vie des femmes qui est plus longue que celle des hommes, mais aussi en raison des normes sociales qui les poussent à s'engager dans des activités de soins, rémunérées ou non. Cependant, il est important de noter que ces rôles traditionnels peuvent évoluer et que de plus en plus d'hommes s'engagent dans la proche-aidance (Billaud & Gramain, 2014; Silverstein et al., 2006).

D'autre part, bien que cela soit difficilement conciliable et encore peu reconnu dans le monde du travail au sein de notre pays, il n'est pas rare que l'aidant familial exerce une activité professionnelle ; en effet cela représente deux tiers d'entre eux (COFF, 2022). D'ailleurs, la charge professionnelle n'est parfois pas la seule à être assumée en parallèle à la proche-aidance.

Il existe une catégorie de personnes particulièrement mise à contribution, décrite comme la « génération sandwich », car elles assument conjointement non seulement des charges professionnelles, mais aussi domestiques, familiales tout en aidant un membre de la famille fragilisé par son vieillissement (Boerner et al., 2022; Oulevey Bachmann et al., 2013). Il est également intéressant de mentionner que selon une étude américaine, les femmes ne sont que légèrement plus susceptibles de faire partie de la « génération sandwich » que leurs homologues masculins, malgré l'existence de types d'implication divergents. En effet, les hommes sont généralement plus impliqués financièrement que temporellement (Friedman et al., 2017).

Finalement, même si face à l'allongement de l'espérance de vie, l'individualisme utilitaire de notre société contemporaine semble privilégier l'autonomie au lieu de la solidarité (Ng & Indran, 2021), la proche-aidance informelle est malgré tout présente en Suisse avec une variabilité intercantonale. Dans le canton de Vaud, on dénombre environ 86'000 proches-aidants informels engagés, c'est-à-dire 14% de la population vaudoise (Site officiel État de Vaud, s.d.).

Chapitre 2 : La présente recherche

2.1 Problématique et questions de recherche

A la lumière des données issues de la revue de littérature proposée dans le chapitre précédent, plusieurs éléments ont été identifiés, essentiels à l'élaboration de ce travail.

Tout d'abord, il est important de relever que malgré l'existence d'un système d'aide et de soutien professionnel et d'une implication féminine notoire, tout enfant adulte peut potentiellement être engagé en tant que proche-aidant envers son parent âgé, notamment en raison du vieillissement démographique (OFS, 2021). Ainsi, l'engagement filial s'imbrique dans des situations de vie d'enfant adulte qui peuvent être différentes les unes des autres.

De plus, cet engagement implique un processus non anodin. Conformément au modèle multidimensionnel, il met en jeu trois dimensions : le niveau d'intérêt porté au parent âgé,

la capacité à persévérer dans l’agir en tant que proche aidant, ainsi que la capacité à faire la part des choses (Brault-Labbé & Dubé, 2009).

Un autre élément primordial découle du fait que l’engagement filial s’insère dans la continuité du lien et de la relation enfant-parent (Bidart & Pellissier, 2007). En effet, la littérature met en avant plusieurs éléments relatifs au rôle fondamental du parent lors du développement réussi de son jeune enfant (Mikulincer & Shaver, 2019; Morris et al., 2007), ainsi que l’importance des souvenirs positifs relatifs aux parents par le passé (Antonucci et al., 2004), garants d’un bien-être considéré comme prédisposant à l’engagement (Brault-Labbé & Dubé, 2009; Klaus, 2009). Toutefois, selon certains chercheurs, les souvenirs sont des traces mnésiques qui peuvent changer au cours de l’existence de la personne en fonction de sa situation (Cappeliez, 2018; Fivush, 2008), tandis que pour d’autres, ils restent relativement stables avec le temps (Chopik & Edelstein, 2019). D’ailleurs, certaines logiques d’engagement relevées par différents chercheurs tirent leur origine du passé (Ducommun-Nagy, 2008; Klaus, 2009).

Par conséquent, la question de base de cette recherche exploratoire est la suivante :

Comment l’engagement d’un enfant adulte auprès de son parent âgé est-il associé à sa situation de vie présente, ainsi qu’à son passé avec ce dernier ?

Pour y répondre, il est tout d’abord essentiel de définir les différentes activités effectuées de manière persévérante et donc régulière par l’enfant adulte en tant que proche-aidant envers son père ou sa mère, c’est-à-dire l’analyse de la deuxième dimension du processus de son engagement actuel (Question 1).

Une fois ceci fait, d’éventuels liens sont recherchés entre ces activités engagées par l’enfant adulte et son genre, celui de son parent ainsi que divers éléments concernant sa situation de vie

actuelle, tels que son âge, son statut marital, le degré de son éducation et son statut professionnel (Question 2).

Puis, il est également nécessaire de caractériser les souvenirs de l'enfant adulte concernant le contexte familial, le lien et la relation avec son parent afin de mettre en exergue son passé dès son plus jeune âge (Question 3).

Ainsi, les éventuels liens sont également recherchés entre les souvenirs de l'enfant adulte concernant son vécu passé et son genre, celui de son parent, ainsi que les divers éléments mentionnés ci-dessus concernant sa situation de vie présente (Question 4).

Pour finir, les associations entre les activités actuellement engagées par l'enfant adulte et ses souvenirs concernant le contexte familial, le lien et la relation avec son parent par le passé sont investiguées (Question 5).

2.3 Hypothèses

Les hypothèses présentées dans ce sous-chapitre se basent sur l'ensemble du cadre théorique abordé précédemment. Tout d'abord, concernant la première question de recherche, on peut s'attendre intuitivement à ce que les enfants adultes soient plus nombreux à s'engager dans des activités dans lesquelles les parents vieillissants peuvent rencontrer des difficultés d'exécution, notamment en raison de l'âge ou de potentiels problèmes de santé. Ainsi, sur la base des analyses de l'OBSAN (2016), il s'agirait des « activités instrumentales de la vie quotidienne » (AIVQ), telles que les tâches ménagères, les courses, mais aussi l'accomplissement d'affaires administratives, surtout face à l'omniprésence de l'informatique, qui peut également s'avérer être un véritable défi pour les personnes âgées (Delias, 2021) (Hypothèse 1).

Ensuite, concernant la seconde question, si l'on se réfère notamment à la genrisation des rôles parentaux (Brugeilles & Sebille, 2009, 2011; Pakaluk & Price, 2020), on peut supposer que les rôles filiaux adoptent la même logique, c'est-à-dire que les filles sont plus engagées dans des activités de la vie quotidienne (AVQ) que les fils, tandis que ces derniers sont plus impliqués dans des activités récréatives avec leur parent âgé, telles que des sorties, (Hypothèse 2a). De plus, on s'attend à ce que plus les enfants sont âgés, plus ils sont impliqués notamment dans les AIVQ, car selon le concept de maturité filiale (Papalia et al., 2010), l'acquisition d'un âge avancé favorise l'engagement dans la proche-aidance par la prise en compte des dépendances parentales (Hypothèse 2b). En revanche, on peut s'attendre à ce que les enfants ayant une activité professionnelle au sein de leur vie actuelle aient tendance à opter pour une logique d'engagement dite de « distanciation » et donc soient moins engagés dans des activités de proche-aidance, principalement les AIVQ, que ceux n'ayant pas d'emploi, malgré l'existence d'une « génération sandwich » en Suisse (COFF, 2022) (Hypothèse 2c).

D'autre part, en ce qui concerne la troisième question de recherche au sujet des souvenirs des enfants adultes relatifs à leur passé avec leur parent, la suggestion d'hypothèse semble être complexe, même si ces représentations restent apparemment relativement stables tout au long de l'existence d'une personne selon Chopik & Edelstein (2019). En effet, la mémoire autobiographique, grâce à laquelle sont générés les souvenirs, est un processus appartenant à chaque individu, modulé par ses aspirations passées et présentes (Conway & Pleydell-Pearce, 2000). Étant donné que l'ensemble des enfants de l'échantillon de cette étude soit engagé envers leur parent, on pourrait suggérer qu'ils soient nombreux à le percevoir positivement par le passé, si l'on se réfère à la littérature mentionnant que des souvenirs positifs du parent favorisent une plus grande disponibilité à aider ce dernier (Shaver et al., 2016 ; Silverstein et al., 2002) (Hypothèse 3).

Toutefois, sur la base de l'article de Davey et al., (2009), on peut s'attendre à ce que les enfants adultes vivant maritalement aient plus de souvenirs positifs de leur parent par le passé que ceux vivant seul (Hypothèse 4a). De même que l'on peut imaginer un effet d'âge, c'est-à-dire que plus les enfants adultes sont âgés, plus ils ont des souvenirs positifs de leur passé avec leur parent (Mather & Carstensen, 2005) (Hypothèse 4b).

Pour finir, concernant la cinquième question de recherche, on peut suggérer sur la base de divers éléments apportés par le cadre théorique (Brault-Labbé & Dubé, 2009; Mikulincer & Shaver, 2019; Morris et al., 2007; Shaver et al., 2016; Silverstein et al., 2002), que plus les enfants adultes jouissent de souvenirs positifs de leur parent par le passé et donc potentiellement d'un niveau de bien-être élevé, plus ils sont engagés en tant que proche-aidant dans les AIVQ. Cette hypothèse va d'ailleurs dans le sens d'une logique d'engagement dite de « réciprocité ». Plus le parent a été présent, soutenant et affectueux avec son enfant par le passé, plus ce dernier va se comporter de manière réciproque (Ducommun-Nagy, 2008; Klaus, 2009; Silverstein et al., 2002) (Hypothèse 5).

Tableau 1

Récapitulatif des hypothèses

N° de l'hypothèse	Description
H 1	Les « activités instrumentales de la vie quotidienne » (AIVQ) sont celles dans lesquelles les enfants sont les plus nombreux à s'engager en tant qu'aidant.
H 2a	Les filles s'engagent plus dans des activités de la vie quotidienne (AVQ) auprès de leur parent que les fils, tandis que ces derniers s'impliquent plus dans des activités récréatives.
H 2b	Plus les enfants sont âgés, plus ils sont impliqués dans des AIVQ en tant que proche-aidant.
H 2c	Les enfants actifs professionnellement sont moins engagés dans des AIVQ que ceux inactifs.
H 3	Des souvenirs positifs du parent sont ceux que les enfants sont les plus nombreux à avoir en tant que proche-aidant.
H 4a	Les enfants vivants maritalement ont plus de souvenirs positifs de leur parent que ceux vivant seuls.
H 4b	Plus les enfants sont âgés, plus ils ont des souvenirs positifs de leur parent.
H 5	Plus les enfants ont des souvenirs positifs de leur parent et donc potentiellement un niveau de bien-être élevé, plus ils sont engagés dans les AIVQ auprès de ce dernier.

Chapitre 3 : Méthodologie

3.1 Données

Les données utilisées dans cette recherche sont issues de l'étude « Atteindre ensemble un âge (très) avancé » menée par la Professeure Jopp (Principal investigator) de l'institut de Psychologie de l'Université de Lausanne. Cette étude a été financée par la Fondation Leenaards et LIVES. Son principal objectif était d'explorer les situations de vie entre parents (très) âgés et enfants adultes tout en mettant en exergue différents éléments, tels que leur santé physique et psychologique, leur bien-être, leur qualité relationnelle, afin de saisir de manière plus approfondie leurs besoins respectifs en matière de soin et de soutien. Cette étude menée dans le canton de Vaud s'est adressée à toute personne volontaire, incluant des parents âgés, voire très âgés, ainsi que des enfants adultes, ayant toujours un parent en vie.

3.2 Échantillon

L'échantillon utilisé pour ce travail était composé de 134 participants « enfants adultes ». Il s'agissait plus précisément de 97 femmes (72.4%) et 37 hommes (27.6%) (Tableau 2). Leur âge se situait entre 34 et 74 ans, avec une moyenne à 56.75 ans ($SD = 8.26$) (Tableau 3). Le recrutement a été effectué par le biais de flyers disposés dans divers lieux publics et en approchant des organisations et groupes, tels que *l'École des grands-parents*. Les critères d'éligibilité étaient les suivants : i) l'enfant adulte devait avoir un parent en vie, vivant à domicile ou en établissement, et participant ou non à l'étude ; ii) les interactions entre les deux membres de la dyade devaient être régulières (interactions hebdomadaires).

Les dyades enfant-parent étaient de différents types de configuration : 75 dyades fille-mère (56.0%), 30 dyades fils-mère (22.4%), 22 dyades fille-père (16.4%) et 7 dyades fils-père (5.2%). Ainsi, l'ensemble des parents âgés regroupait 105 mères (78.4%) et 29 pères (21.6%), âgés en moyenne d'environ 83.93 ans ($SD = 7.75$) (Tableaux 2 et 3).

Concernant la nationalité et le statut marital, pratiquement l'ensemble des participants « enfants adultes » étaient suisses (99.2%), et la plupart vivaient en couple (63.2%). Leur niveau d'éducation a été mesuré par le nombre d'années de formation, y compris l'école obligatoire. En moyenne, les participants avaient 15.92 années d'éducation ($SD = 4.40$), ce qui correspond à un diplôme de formation professionnelle ou d'une Haute École suisse. D'autres part, une grande majorité d'entre eux exerçait une activité lucrative (71.9%), et plus de la moitié (63.3%) avaient un revenu plus élevé que le salaire médian suisse soit 6'788 Frs par mois, ou 81'456 Frs par an en 2022 (OFS, s.d.). (Tableau 2)

Tableau 2

Composition de l'échantillon « enfants adultes » et des parents âgés associés

	Enfant adulte		Parent âgé	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
Genre :				
Femme	97	72.4	105	78.4
Homme	37	27.6	29	21.6
Composition dyadique :				
Fille-mère	75	56.0		
Fils-mère	30	22.4		
Fille-père	22	16.4		
Fils-père	7	5.2		

Note. Dyade $N = 134$

Tableau 3

Caractéristiques socio-démographiques des participants « enfants adultes » et des parents âgés associés

	Enfant adulte				Parent âgé			
	<i>n</i>	%	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>n</i>	%	<i>M</i>	<i>SD</i>
Âge (année) :			56.75	8.26			83.93	7.75
Nationalité :								
Suisse	129	99.2						
Étrangère	1	0.8						
Éducation (année)^a :			15.92	4.40				
Statut marital :								
Vivant en couple	84	63.2						
Vivant seul	49	36.8						
Statut professionnel :								
Actif	92	71.9						
Non-actif	36	28.1						
Revenu annuel (Frs) :								
Moins de 40'000 Frs	13	10.2						
40'000 à 59'999 Frs	11	8.6						
60'000 à 79'999 Frs	23	18.0						
80'000 à 99'999 Frs	33	25.8						
100'000 à 119'999 Frs	17	13.3						
120'000 à 139'999 Frs	10	7.8						
140'000 à 159'000 Frs	10	7.8						
Plus de 160'000 Frs	11	8.6						

Note. Dyade $N = 134$

a = Noté de 11 ans (école obligatoire) à 24 ans (doctorat)

3.3 Collecte de données

L'étude « Atteindre ensemble un âge (très) avancé » est dyadique à méthode mixte, c'est-à-dire qu'elle a évalué de manière quantitative et qualitative chaque participant « enfant adulte » et « parent âgé ».

L'ensemble de ces participants ont ainsi été soumis à une interview effectuée à domicile. Ces interviews ont été effectuées sur la base d'un document adapté à la catégorie du participant (soit enfant adulte, soit parent âgé) qui incluait non seulement des questions à réponses courtes ou à choix multiples prenant la forme d'un questionnaire, mais aussi des questions ouvertes (Annexe A), dont les réponses ont été enregistrées sur une bande sonore. Par ailleurs, afin de faciliter un discours narratif ouvert, les interviewers ont été entraînés à formuler des questions non-suggestives au sujet de thèmes qui n'ont pas forcément tous été abordés, telles que : « Pourriez-vous me décrire votre relation avec votre parent ? » « Que faites-vous d'habitude avec votre parent ? », « Comment ça se passait avec votre parent lors de votre enfance et/ou adolescence ? ».

Ainsi, cette recherche s'est concentrée sur les données narratives, récoltées durant l'intégralité des enregistrements sonores des enfants adultes, relatives à leur engagement actuel envers leur parent vieillissant, ainsi qu'à leurs souvenirs de leur relation lors de l'enfance et adolescence. Les données quantitatives récoltées lors de la partie « questionnaire » concernant les variables socio-démographiques (le genre, l'âge, le statut marital, le nombre d'années d'étude, le statut professionnel et le revenu annuel) ont également été prises en compte en tant que corrélats potentiels.

3.4 Méthode d'analyse

Dans le cadre de cette étude, deux approches ont été utilisées pour analyser les données. Premièrement, en adoptant une visée exploratoire et au vu des données narratives des entretiens,

une approche qualitative a été choisie. Cette dernière est connue sous le nom d'« open clustering » (Glaser & Strauss, 1967 ; Miles & Huberman, 1994), grâce à laquelle des thèmes récurrents sont identifiés, et groupés selon une grille de codage constituant des catégories reflétant ces thèmes (Hsieh & Shannon, 2005). Une fois ceci fait, une approche quantitative a pu s'initier après un processus de « quantification » des données narratives codées (Vaismoradi et al., 2013). Cette approche quantitative consistait à réaliser des analyses de fréquences et pourcentages relatives à ces dernières, ainsi que des analyses de corrélations de Spearman (r_s) comprenant également les données concernant les variables sociodémographiques (p. ex. genre, statut marital, etc.) ceci dans le but de déceler de potentiels liens.

Les étapes de ces différentes approches sont décrites de manière détaillée dans les deux prochains sous-chapitres.

3.4.1 Approche qualitative : codage des données narratives

La transcription des entretiens avait déjà été faite lors de l'étude « Atteindre ensemble un âge (très) avancé ». Par conséquent, le processus d'analyse qualitative a débuté par une immersion au sein des données narratives afin de s'y familiariser et de permettre l'émergence de nouvelles connaissances (Hsieh & Shannon, 2005). Ceci impliquait une lecture flottante et itérative des 40 premiers entretiens. A la suite de cela, des unités de contenu (mot ou phrase), communément appelés verbatims, ont été repérées tout en ayant bien en tête les questions de recherche de cette étude concernant le type d'implication régulière et actuelle de l'enfant adulte auprès de son parent âgé, ainsi que ses perceptions du contexte familial et de sa relation avec ce dernier lorsqu'il était enfant et/ou adolescent. Ces verbatims ont été répertoriés dans une grille sous des codes initiaux (étiquetage) créés de manière inductive au fur et à mesure de l'avancement du repérage. Puis, ces derniers ont été progressivement classés sous différents thèmes (sous-catégories), eux-mêmes regroupés sous différentes catégories (Hsieh & Shannon, 2005). Trois

diagrammes arborescents ont pu être érigés afin d'organiser ces catégories et sous-catégories en structure hiérarchique pour se faire plus facilement une idée des liens qui existent entre elles (Hsieh & Shannon, 2005; Mukamurera et al., 2006). Les deux premiers concernaient l'implication actuelle de l'enfant et le troisième ses souvenirs et représentations concernant son passé familial et relationnel avec son parent (Annexe B.1).

Ainsi, le processus a été récursif, c'est-à-dire qu'il a été fait de « va et vient » tout au long du traitement des entretiens, afin de compléter, d'ajuster et d'affiner la grille de codage jusqu'à ce qu'elle soit la plus adéquate (Annexe B.2). La fiabilité et la validité de cette grille de codage a été contrôlée par un double codage, tel qu'il est préconisé par de nombreux chercheurs (Cavanagh, 1997, cité dans Vaismoradi et al., 2013; Mukamurera et al., 2006). Ainsi, un second codage des données de cinq transcriptions d'entretien a été entrepris une semaine après le premier. Puis, en tant que deuxième évaluateur, Madame la Docteure Angélique Roquet a également codé en parallèle ces données afin de s'assurer de la fidélité inter-juge concernant le système de codage. De plus, les sous-catégories et catégories devaient respecter le seuil de rareté de 5% au minimum d'itérations mentionnées par les participants lors de leur entretien, afin d'assurer la répliquabilité de la grille de codage (Aguert & Capel, 2018).

En parallèle à ce processus, s'est déroulé une comptabilisation des verbatims par catégorie et par sous-catégorie, ceci pour chaque entretien. A noter que deux verbatims signifiant la même chose lors du même tour de parole ne comptaient que pour un ; en revanche s'ils étaient mentionnés de manière espacée, ils étaient comptabilisés à chaque fois. Ce dénombrement peut être considéré comme un indicateur du degré d'importance (Vaismoradi et al., 2013).

3.4.2 Approche quantitative : analyse de fréquences, pourcentages et corrélations

L'ensemble des données narratives codées et dénombrées ont été importées dans le logiciel SPSS en tant que variables. Avant de débiter les analyses descriptives, la distribution de chaque

variable (sous-catégorie et catégorie) a été testée afin de contrôler sa normalité. Pour ce faire, le test de Shapiro-Wilk a été utilisé pour les variables dont le N (nombre total de verbatims) était inférieur à 50, tandis que le test de Kolmogorov-Smirnov a été appliqué aux autres variables. Les distributions des variables se sont révélées ne pas suivre une loi normale. De plus, quelques valeurs « *outliers* » univariées ont été mises en évidence grâce à une standardisation en Z des variables. Pour être qualifiées comme telles, leur score Z devait être inférieur à -4 ou supérieur à 4 (Aguert & Capel, 2018)

Après avoir vérifié que ces valeurs issues de l'analyse qualitative n'étaient pas des erreurs de saisie, il a été décidé de ne pas les remplacer, ni de les supprimer. Le fait qu'un participant mentionne plus de fois une catégorie ou une sous-catégorie par rapport à l'ensemble des participants est un résultat certes singulier, mais qui reste informatif ; ne pas l'indiquer entraînerait une perte d'information réelle (Planchon, 2005).

Puis, les fréquences et les pourcentages ont été calculés pour chacune des variables concernant les activités effectuées actuellement par les enfants adultes auprès de leur parent, ainsi que les souvenirs du contexte familial et de leur relation passée, afin de déterminer le nombre d'enfants adultes les mentionnant au moins une fois durant leur entretien respectif. Ainsi, ces résultats ont permis de mettre en lumière les caractéristiques prépondérantes de l'engagement des enfants adultes envers leur parent âgé, et d'avoir une vision globale des souvenirs les plus récurrents des enfants adultes concernant notamment leur relation passée avec leur parent.

Dans un second temps, d'éventuels liens significatifs ont été recherchés entre l'ensemble de ces résultats et le genre des parents (0 = *homme* ; 1 = *femme*), des enfants (0 = *homme* ; 1 = *femme*), ainsi que toutes les autres variables socio-démographiques concernant ces derniers. Reflétant la situation de vie actuelle des enfants adultes, ces variables socio-démographiques comprenaient l'âge en année, le statut marital (0 = *vivant seul* ; 1 = *vivant en couple*), le degré d'éducation en année (codé de 11 = *école obligatoire* à 24 = *doctorat*), le statut professionnel

(0 = *inactif*; 1 = *actif*) et le revenu annuel en franc suisse (codé de 1 = *moins de 40'000 Frs*, à 8 = *plus de 160'000 Frs*).

Pour ce faire, et compte tenu des distributions ne suivant pas une loi normale, le test de corrélation de Spearman (non-paramétrique) a été utilisé. La significativité des corrélations retenue pour cette étude a été déterminée en fonction de la valeur de $p < .05$ ou $p < .01$, ainsi que du nombre de participant (n) des sous-groupes qui devait être arbitrairement >10 , correspondant à plus de 10% de l'échantillon (N).

Chapitre 4 : Résultats

Ce chapitre est constitué de trois parties. La première partie concerne les activités. Elle débute par la présentation des catégories et sous-catégories identifiées, et exemplifiées par quelques verbatims sélectionnés découlant de l'analyse qualitative. Elle est complétée des résultats d'analyses de fréquences et pourcentages, afin de déterminer celles mentionnées par le plus grand nombre d'enfants adultes (au minimum une fois). Puis, par souci de clarté, les résultats des analyses de corrélation de Spearman (r_s) mettant en lumière les liens entre les activités, le genre des parents et des enfants, ainsi que les situations de vie actuelles de ces derniers (autres variables socio-démographiques) seront présentés à la suite. La deuxième partie se déroule de la même manière que la première partie, mais concerne, cette fois-ci, les souvenirs et représentations des enfants adultes. La troisième partie, quant à elle, concerne uniquement les résultats d'analyses de corrélation de Spearman (r_s) mettant en évidence les liens entre les activités et les souvenirs et représentations des enfants adultes.

4.1 Première partie : les activités (engagement actuel)

4.1.1 Définition, fréquence et pourcentage des activités

L'analyse qualitative a permis de mettre en exergue quatre catégories d'activités, ainsi qu'une cinquième relative à une de ces catégories qui sera expliquée dans un second temps.

La première des quatre catégories d'activités, c'est-à-dire celle qui a été décrite par le plus grand nombre d'enfants adultes est la catégorie des « échanges », c'est-à-dire des discussions initiées par l'enfant ou le parent (94.8%). De très près, suit la catégorie d'activité « récréative », relevant de tout ce qui est divertissant et partagé ensemble (94.0%). Puis, en troisième position vient celle de l'« utilitaire », relative à des tâches de la vie courante (73.1%), et en dernier celle des « soins », donc en lien avec la santé et l'hygiène du parent (19.4%). La catégorie « utilitaire » est l'équivalent de ce qui est nommé dans la littérature « activités instrumentales de la vie quotidienne » (AIVQ), ainsi que la catégorie de « soins » aux « activités de la vie quotidienne » (AVQ). Chacune de ces catégories d'activités contiennent plusieurs sous-catégories représentant des activités distinctes ; ces dernières permettent un affinage de ces résultats globaux (Tableau 4).

Tableau 4

Catégories et sous-catégories d'activités définissant l'engagement des enfants adultes auprès de leur parent.

Catégories	Sous-catégories (activités distinctes)	Exemples de verbatims
Activités d'« échanges » (n = 127 ; 94.8%)	Par téléphone, message (SMS ou lettre postale) ou email (n = 93; 69.4%)	Je l'appelle de temps en temps. (E8 p1) On s'envoie plutôt des petits SMS de temps en temps. (E15 p1)
	Sans indication du mode d'échange (n = 92 ; 68.7%)	On discute. (E2 p4)
	Face à face (en présence) (n = 69 ; 51.5%)	Elle veut qu'on se voie que les deux pour discuter ... (E40 p6)

(Suite)

Tableau 4 (Suite)

Catégories	Sous-catégories (activités distinctes)	Exemples de verbatims
Activités « récréatives » (n = 126 ; 94%)	Consommation de repas (n = 73 ; 54.5%)	Je me fais un devoir de manger avec lui. (E61 p1) De temps en temps on va manger au restaurant (E63 p1)
	Rassemblement familial (n = 61 ; 45.5%)	Alors on se voit avec mon frère tous les trois. (E11 p2) On fait des réunions de famille. (E20 p1) On se voit pour des rencontres familiales de types anniversaires, repas de famille, fête, Noël etc. (E60 p3)
	Marche à pied (n = 51 ; 38.1%)	Je vais la chercher pour faire une promenade à pied. (E37 p5) Je la promène en chaise roulante, on va dans les terrasses. (E135 p3)
	Consommation de boisson (n = 40 ; 29.9%)	Je vais boire le thé chez elle. (E75 p15) On va boire quelque chose sur une terrasse. (E140 p2)
	Sortie en général (n = 33 ; 24.6%)	On est allé à Berne pour son anniversaire. (E3 p3) Je l'accompagne dans les magasins. (E157 p3) Des fois des sorties, je le sors un peu aussi. (E159 p2)
	Loisirs à domicile (n = 28 ; 20.9%)	On regarde la TV ensemble (E45 p4) Je fais un jeu avec elle. (E47 p6) Je lui lis le journal, je lui lis les grands titres (E82 p29) Regarder des photos ensemble. (E135 p7)
	Loisirs hors domicile (n = 27 ; 20.1%)	On va beaucoup au cinéma. (E4 p2) On va voir le tournoi de volley-ball à Montreux. (E40 p5) On va visiter quelque chose...le musée de Chaplin (E43 p4)
	Vacances familiales (n = 25 ; 18.7%)	Je pars deux trois jours avec elle dans le Jura. (E32 p3) Je la prends le week-end chez moi. (E85 p6) Récemment, on est allé une semaine ensemble en vacances. (E88 p1)
Activités « utilitaires » (n = 98 ; 73.1%)	Gestion administrative et/ou coordination (n = 58 ; 43.3%)	Je gère les affaires financières. (E5 p7) Je suis la référente, chaque fois qu'il y a quelque chose on m'appelle. (E10 p3)
	Courses (n = 49 ; 36.6%)	Je l'emmène faire des courses... (E53 p2) Je fais volontiers les courses avec elle. (E82 p8) Je lui propose d'aller faire ses courses. (E51 p61)
	Transport (n = 37 ; 27.6%)	Je l'amène chez le médecin, je l'amène chez le dentiste... on va à la poste. (E45 p4) Je la raccompagne près de chez elle. (E82 p1)

(Suite)

Tableau 4 (Suite)

Catégories	Sous-catégories (activités distinctes)	Exemples de verbatims
	Ménage général (<i>n</i> = 29 ; 21.6 %)	Je range ses affaires. (E69 p9) Je lui fais le ménage. (E73 p12) Je fais le repassage des draps du lit. (E128 p1)
	Autres « utilitaires » (<i>n</i> = 21 ; 15.7%)	Aller lui chercher de l'argent à la banque. (E86 p1) Je lui donne un cours de... elle a une tablette. (E96 p5) Pour l'aider à porter du matériel. (E165 p1)
	Bricolage & Jardinage (<i>n</i> = 15 ; 11.2%)	Je lui fais quelque chose dans le jardin. (E19 p4) Elle me demande certaines choses dans l'appartement au niveau bricolage. (E40 p5) J'ai changé une prise électrique chez lui. (E54 p3) Un peu dans les réparations de la maison. (E105 p1)
	Cuisine (<i>n</i> = 13 ; 9.7%)	J'apporte le repas. (E12 p3) Faire son dîner, son souper. (E94 p3) On fait le repas ensemble. (E96 p5)
Activités de « soins » (<i>n</i> = 26 ; 19.4%)	Soins indirects (<i>n</i> = 16 ; 11.9%)	Aller à la pharmacie pour eux. (E42 p14) Je l'ai accompagné chez le médecin, parce que j'avais l'impression qu'il posait pas les bonnes questions. (E141 p2)
	Soins directs (<i>n</i> = 15 ; 11.2%)	Je m'occupe quand même de ses soins : la douche, laver les cheveux. (E45 p23) Je dois l'aider à s'habiller, se déshabiller. (E114 p7)

Note. *n* = nombre d'enfant adulte

Remarques. Les pourcentages font référence à la proportion de l'échantillon total (*N* = 134) déclarant une catégorie ou sous-catégorie.

Comme plusieurs catégories, sous-catégories ont été mentionnées par chaque participant, la somme des chiffres ne correspond pas à 100.

La catégorie d'activités des « échanges » entre enfants adultes et parents âgés est composée de trois sous-catégories indiquant le mode d'échange, c'est-à-dire le moyen par lequel les échanges se produisent (Tableau 4). Le mode d'échange décrit par le plus grand nombre d'enfants adultes est celui par téléphone, messages (c.-à-d. SMS ou lettre postale) et emails (69.4%) ; il faut toutefois relever que le téléphone prédomine par rapport aux messages et emails (seulement 8.2%). La sous-catégorie qui vient ensuite est celle sans indication du mode (68.7%) ; puis en dernier le face à face, c'est-à-dire en présentiel (51.5%).

En ce qui concerne la catégorie d'activités « récréatives », elle contient huit sous-catégories (Tableau 4). Les enfants adultes sont particulièrement nombreux à avoir parlé de partages de repas avec leur parent que cela soit chez un des deux protagonistes ou à l'extérieur (54.5%), de rassemblements familiaux dans le cadre d'anniversaire, de fêtes de fin d'année, etc. (45.5%), de balades avec leur parent avec ou sans l'aide d'un tintebin ou d'une chaise roulante (38.1%). Tandis que les week-ends ou vacances passés en compagnie de leur parent et éventuellement d'autres personnes de la famille est la sous-catégorie la moins mentionnée par les enfants adultes (18.7%).

Puis, la catégorie d'activités « utilitaires » regroupe quant à elle sept sous-catégories (Tableau 4). Celle que le plus grand nombre d'enfants adultes citent est la gestion administrative. Les enfants adultes précisent apporter leur aide et/ou leur soutien à leur parent lors de l'exécution de paiements, de rédaction de courrier, de prise de rendez-vous médical, mais ils peuvent aussi jouer un rôle de coordinateur/référent concernant notamment les divers rendez-vous planifiés de leur parent (43.3%). Ils sont également nombreux à être impliqués dans l'exécution de courses principalement d'achat de denrées alimentaires accompagnés ou non de leur parent (36.6%), mais aussi dans l'assistance au transport de ce dernier que cela soit un trajet en voiture ou simplement un accompagnement à pied dont la destination peut être un cabinet médical ou son propre domicile (27.6%). Finalement, la catégorie d'activité de « soins » englobe deux sous-catégories : les soins directs, c'est-à-dire ceux effectués directement auprès de leur parent, comme l'habillement, la toilette, le brossage de cheveux, etc. (11.2%) ; et les soins indirects sont quant à eux effectués indirectement auprès de leur parent, tels que l'achat de ses médicaments, les rendez-vous médicaux de ce dernier durant lesquels les enfants sont présents, etc. (11.9%). Il faut toutefois souligner que le nombre d'enfants adultes mentionnant ces deux sous-catégories est très similaire, mais relativement peu élevé (Tableau 4).

Comme indiqué précédemment, il existe une cinquième catégorie principale ; il s'agit de celle du « contenu des échanges ». Elle confère des informations supplémentaires non négligeables concernant la catégorie d'activité des « échanges ». Si elle est considérée comme cinquième catégorie, c'est en raison du comptage de ces verbatims qui est indépendant de la catégorie d'activités des « échanges ». Cette catégorie du « contenu des échanges » est composée, elle aussi, de plusieurs sous-catégories (Tableau 5).

Tableau 5

Catégorie du « contenu des échanges » et ses quatre sous-catégories.

Catégorie	Sous-catégories (activités distinctes)	Exemples de verbatim
Contenu des « échanges »	Sujets personnels (<i>n</i> = 79 ; 59%)	Je leur raconte mes vacances, mes voyages et puis j'écoute ce qu'ils me disent. (E12 p2) Elle nous raconte encore plein d'histoires... sa jeunesse, ses sœurs...(E16 p7) On échange sur la famille... (E31 p1)
	Sujets impersonnels (<i>n</i> = 40 ; 29.9%)	De sujets comme la musique, les concerts... (E17 p28) De politique, de ce qu'il se passe dans le monde. (E32 p2)
	Prise de nouvelles (<i>n</i> = 38 ; 28.4%)	Alors elle m'appelle, elle me demande comment je vais, qu'est-ce que je fais aujourd'hui ? (E86 p8) S'informer pour être sûre qu'elle est en bon état, qu'elle est bien. (E130 p1)
	Prise de nouvelles avec soutien psychologique (<i>n</i> = 25 ; 18.7%)	Elle veut que l'on se voie que les deux pour discuter de ses problèmes. (E40 p6) C'est du soutien psychologique. (E88 p1) Essayer de la rassurer...surtout de l'apaiser par rapport à elle-même, par rapport à la vie ... puis en essayant de lui montrer qu'il faut vivre au jour le jour et puis qu'elle se contente de ce qu'elle a maintenant. (E74 p13)

Notes. *n* = nombre d'enfant adulte

Remarques. Les pourcentages font référence à la proportion de l'échantillon total (*N* = 134) déclarant une catégorie ou sous-catégorie.

Comme plusieurs catégories, sous-catégories ont été mentionnées par chaque participant, la somme des chiffres ne correspond pas à 100.

Il est d'ailleurs intéressant de constater que les enfants adultes ont clairement plus mentionné d'échanges avec leur parent à propos de sujets personnels (59%) que de sujets impersonnels

(29.9%). Tandis que la prise de nouvelles jointe de soutien psychologique est moins souvent mentionnée par les enfants adultes (18.7%) par rapport à une simple prise de nouvelles (28.4%). Il est utile de rappeler que ces contenus ont pu être initiés soit par les enfants adultes, soit par leur parent âgé (Tableau 5).

4.1.2 Corrélations entre activités et genre

Les tests de corrélation de Spearman effectués entre les variables des quatre premières catégories d'activité, notamment celle des « soins »¹ et le genre des parents ou des enfants ne révèlent aucun lien significatif (Annexe C.1). En revanche, quelques associations significatives se remarquent avec les variables des activités distinctes (sous-catégories) (Annexe C.2). Le genre des enfants est corrélé à une seule activité distincte faisant partie de la catégorie « utilitaire »; il s'agit du bricolage & jardinage. En effet, les fils sont apparemment plus impliqués dans le bricolage et le jardinage auprès de leur parent que les filles ($r_s = -.59, p < .05$). De plus, cette activité a également un lien significatif avec le genre des parents ; les pères jouissent plus souvent de ce type d'implication de la part de leur enfant que les mères ($r_s = -.57 ; p < .05$). D'ailleurs, ce n'est pas la seule activité distincte corrélée avec le genre des parents. Par exemple, les enfants sont plus impliqués dans le transport ($r_s = -.41, p < .05$) et partagent plus souvent une boisson ($r_s = -.41, p < .01$) avec leur père qu'avec leur mère. De même que les enfants échangent plus souvent en présentiel (face à face) ($r_s = -.31, p < .05$) et sur des sujets personnels avec leur père qu'avec leur mère ($r_s = -.29, p < .01$).

4.1.3 Corrélations entre activités et autres caractéristiques socio-démographiques

Quatre corrélations significatives ont pu être mises en évidence concernant trois catégories d'activités (Annexe C.3). Tout d'abord, l'âge des enfants a un lien significatif avec la catégorie

¹ La catégorie de « soins » correspond aux AVQ relatives aux soins et hygiène corporels.

des activités « utilitaires » ($r_s = .25, p < .05$), tandis que ce lien est plus fort avec celle des « soins » ($r_s = .54, p < .01$) ; ce qui indique que plus les enfants sont âgés, plus ils s'investissent dans ces deux catégories d'activité auprès de leur parent. Concernant le statut professionnel, les enfants ne travaillant pas sont plus engagés dans les activités de « soins » directs et indirects de manière générale ($r_s = -.47, p < .05$). De plus, les enfants ayant un revenu annuel élevé sont plus investis dans les « échanges » avec leur parent, tout mode de communication confondu, que ceux ayant un revenu faible ($r_s = .18, p < .05$).

Des résultats plus précis ont pu être mis en exergue en utilisant les variables de chaque activité distincte (Annexe C.4). Ainsi, les années d'éducation des enfants ($r_s = -.59, p < .05$), ainsi que leur revenu annuel ($r_s = -.58, p < .05$) sont négativement corrélés aux activités de soins directs, c'est-à-dire que plus les enfants ont un nombre d'année d'éducation bas ou un revenu annuel modique, plus ils sont engagés dans des soins directs à leur parent, tels que l'habillement, le brossage de cheveux etc. D'autre part, le statut professionnel des enfants est la seule variable socio-démographique à être liée significativement à une activité « récréative » : les enfants ne travaillant pas sont plus investis dans l'activité de la marche à pied avec leur parent que ceux ayant un emploi ($r_s = -.32, p < .05$).

Finalement, le nombre d'année d'éducation de l'enfant est associé à l'activité d'« échange » avec le parent, plus exactement au type de contenu. En effet, plus ses années d'études sont élevées, plus il échange sur des sujets personnels ($r_s = .35, p < .01$). A relever qu'aucune corrélation n'a été constatée concernant le statut marital des enfants, par conséquent l'implication de ces derniers envers leur parent ne semble pas être associée au fait de vivre en couple ou non.

4.2 Deuxième partie : les souvenirs et représentations (passé)

4.2.1 Définition, fréquence et pourcentage des souvenirs et représentations

L'analyse qualitative a mis en évidence six catégories concernant les souvenirs et représentations des enfants adultes relatifs à leur enfance et adolescence. Les quatre premières sont constituées chacune de deux sous-catégories indiquant soit une valence positive, soit une valence négative.

La sous-catégorie prépondérante de ces quatre premières catégories, c'est-à-dire celle qui a été décrite par le plus grand nombre d'enfants adultes est celle d'une perception positive actuelle de leur parent durant leur enfance et/ou adolescence (50%) ; suivie de la sous-catégorie d'une relation passée positive (39.6%). Il est important de préciser que contrairement à la catégorie de la perception qui n'implique respectivement qu'une vision unilatérale, soit celle des enfants concernant leur parent, la catégorie de la relation passée comprend une vision bilatérale décrite de façon unilatérale. Cela signifie qu'il s'agit d'une vision des deux protagonistes, parents et enfants, mais relatée uniquement par les enfants. Puis, vient ensuite la sous-catégorie du contexte familial positif (31.3%), c'est-à-dire une ambiance plutôt positive (normale à bonne) qui régnait de manière générale dans leur cadre familial, sans pour autant mentionner d'élément spécifique au sujet de leur relation. Par conséquent, de manière générale les enfants adultes sont nombreux à s'exprimer positivement sur leur vécu avec leur parent. En outre, concernant les échanges passés, qu'ils aient été générés autant par l'une ou l'autre des parties, et ceci sur tous sujets confondus, 19.4% des enfants adultes ont relaté de la difficulté à échanger avec leur parent ; les discussions étaient peu présentes (voire absentes) ou se déroulaient avec difficulté (tensions, tabous, etc.). Tandis que pour 9% d'entre eux les discussions étaient régulières et se déroulaient sans difficulté (Tableau 6).

Tableau 6

Catégories et sous-catégories définissant les représentations et souvenirs des enfants adultes concernant le contexte familial et leur parent lors de leur enfance et adolescence.

Catégories	Sous-catégories	Exemples de verbatim
Perception du parent	Positive (n = 67 ; 50%)	Je pense qu'elle a bien fait son job ma mère. (E16 p6) Quelqu'un d'extrêmement doux, gentil. (E27p7) Il nous a transmis de belles valeurs. (E29 p10) Une éducation très stricte, mais normale, que j'appréciais... .. et puis voilà. C'était l'impression que j'ai eue, et puis, je trouve qu'elle était bonne. (E46 p13)
	Négative (n = 49 ; 36.6%)	J'ai l'impression que je n'ai jamais été protégé. (E14 p23) Je me suis sentie seule, livrée à moi-même... (E20 p6) J'avais toujours une peur d'elle (E85 p3) Ma mère n'était pas quelqu'un de très maternel. (E149 p3)
Relation enfant-parent	Positive (n = 53 ; 39.6%)	La relation que j'ai avec mon père est privilégiée depuis toujours. (E25 p2) On n'a jamais eu de problèmes ensemble. (E65 p9)
	Négative (n = 26 ; 19.4%)	Donc la relation, elle est, il y a eu quand même pas mal de tensions (E25 p37) On n'a jamais eu de relation mère-fille ... jamais de relations proches. (E82 p3)
Contexte familial	Normal à bon (n = 42 ; 31.3%)	J'ai des souvenirs, de très beaux souvenirs de l'enfance. (E6 p1) On a manqué de rien, c'était fabuleux. (E13 p25)
	Ambivalent à mauvais (n = 21 ; 15.7%)	On a eu une histoire compliquée, de famille. (E104 p2) J'ai un vague souvenir que ce n'était franchement pas drôle à la maison. (E25 p4)
Échanges passés	Difficulté à échanger (n = 26 ; 19.4%)	On n'a pas su échanger quand j'étais enfant. (E1 p5) Si je lui posais une question il me répondait assez sèchement. (E7 p2)
	Facilité à échanger (n = 12 ; 9%)	Je lui disais beaucoup de choses. (E13 p4) Elle a toujours répondu à mes questions d'enfant, de jeune fille. (E52 p7)
Activités partagées avec le parent (activités de type « récréatif ») (n = 29 ; 21.6%)		On allait en vacances chaque année, chez des amis en Belgique. (E19 p12) Des repas du soir, des moments où on était les quatre ensembles, des vacances, ... (E54 p11) Chanter dans la voiture. C'était une de nos activités qu'on avait quand j'étais petite. (E68 p5) Ce que j'ai toujours fait avec lui, c'est de voir des vieux films" (E79 p10) On a fait beaucoup de choses ensemble. (E89 p8)

(Suite)

Tableau 6 (Suite)

Catégories	Sous-catégories	Exemples de verbatim
Aide auprès du parent (<i>n</i> = 16 ; 11.9%)		Ça fait très longtemps (adolescence) que j'ai commencé à m'occuper d'elle...on a compris que notre mère aurait besoin d'aide. (E6 p1) Depuis qu'on est gamin, c'est comme ça, chacun sa liste de travail ménager. (E45 p1) Je lui demandais gentiment quelque chose pour l'aider. (E46 p7)

Note. *n* = nombre d'enfant adulte

Remarques. Les pourcentages font référence à la proportion de l'échantillon total (*N* = 134) déclarant une catégorie ou sous-catégorie.

Comme plusieurs catégories, sous-catégories ont été mentionnées par chaque participant, la somme des chiffres ne correspond pas à 100.

Enfin, les deux dernières catégories mises en exergue par l'analyse qualitative ne contiennent, quant à elles, pas de sous-catégorie (Tableau 6). L'une d'entre elles est celle de la présence d'activités au sein de leur relation passée. Il peut s'agir de toutes activités de la catégorie « récréatives » et donc qui pouvaient potentiellement octroyer du divertissement tant aux enfants qu'à leur parent. Tandis que l'autre est celle de la présence d'aide envers les parents conférée par les enfants durant leur enfance et/ou adolescence. Il peut s'agir d'une aide pour les tâches ménagères, la garde des frères et sœurs plus jeunes, mais aussi auprès du parent lui-même. Il est à relever que 21.6% des enfants adultes ont parlé d'activités partagées avec leur parent et 11.9% d'entre eux ont raconté avoir apporté leur aide à ce dernier (Tableau 6).

4.2.2 Corrélations entre souvenirs, représentations et genre

La seule corrélation significative qui a pu être relevée est celle entre la variable du contexte familial passé décrit comme ambivalent/mauvais par les enfants et le genre de leur parent ($r_s = -.47, p < .05$) (Annexe C.5) ; ce qui signifie que les enfants interviewés sur leur relation avec leur mère relatent moins souvent un contexte familial passé ambivalent ou mauvais que normal ou bon.

4.2.3 Corrélations entre souvenirs, représentations et autres caractéristiques socio-démographiques

Deux corrélations significatives ont pu être constatées (Annexe C.6). La première est que plus les enfants ont un revenu annuel élevé, moins ils ont une perception négative de leur parent lorsqu'ils étaient enfant et/ou adolescent ($r_s = -.29, p < .05$). La deuxième est que plus le nombre d'année d'éducation de l'enfant est élevé, plus il parle de son aide passée envers son parent ($r_s = .54, p < .05$). Par conséquent, aucune corrélation n'a été relevée entre l'âge de l'enfant et ses souvenirs.

4.3 Troisième partie : les activités corrélées aux souvenirs et représentations

Après avoir effectué les tests de corrélation de Spearman pour l'ensemble des variables relatives aux activités et aux souvenirs, plusieurs corrélations significatives ont pu être extraites, notamment concernant la perception actuelle des enfants au sujet de leur parent par le passé (Annexes C.7 et C.8). Tout d'abord, plus les enfants ont des souvenirs c'est-à-dire une perception positive de ce dernier, plus ils sont impliqués dans les soins de manière générale ($r_s = .71, p < .05$) et dans des moments de partage autour d'un repas avec eux ($r_s = .35, p < .05$). Or, plus les enfants ont une perception négative de leur parent, plus ils parlent de leur soutien au niveau du transport de ce dernier ($r_s = .65, p < .05$). Ainsi, la seule activité de type « utilitaire » est associée à une perception négative. Il est également intéressant de signaler deux autres corrélations positives avec une activité « récréative » et d'« échanges » : plus les enfants ont une perception négative de leur parent, plus ils parlent de promenade avec ce dernier ($r_s = .55, p < .05$), ainsi que de leurs échanges par téléphone, message ou email ($r_s = .35, p < .05$), qui ont pour contenu une prise de nouvelles uni ou bilatérale ($r_s = .66, p < .05$).

Hormis la perception que peuvent avoir les enfants de leur parent, la description de leur relation passée est également associée à des catégories d'activités « utilitaire » et « récréative ». Plus

les relations passées sont décrites de manière positive, moins les enfants adultes mentionnent leur implication dans l'aide au ménage ($r_s = -.67, p < .05$) ; tandis que plus les enfants s'expriment péjorativement au sujet de leur relation avec leur parent, plus ils rapportent de repas partagés ensemble ($r_s = .59, p < .05$).

Concernant le contexte familial passé qualifié de normal ou bon, une corrélation a été relevée avec une activité de type « récréatif » : plus le contexte familial est décrit comme normal ou bon, plus les enfants mentionnent le fait de consommer une boisson en compagnie de leur parent ($r_s = .53, p < .05$). Quant au contexte familial passé qualifié d'ambivalent voire mauvais, deux corrélations ont pu être observées avec deux variables concernant l'activité d'« échanges ». En effet, plus le contexte familial passé est décrit de manière ambivalente ou mauvaise, moins les enfants mentionnent d'échanges sans indiquer le mode de communication ($r_s = -.86, p < .01$), mais plus ils en évoquent en face à face ($r_s = .62, p < .05$). À relever que cette avant dernière corrélation est particulièrement forte.

Il est également intéressant de constater que plus les enfants mentionnent leur aide passée à leur parent, plus ils relatent des activités « utilitaires » de manière globale ($r_s = .58, p < .05$), et ceci en particulier pour la gestion administrative de leur parent ($r_s = .64, p < .05$). Finalement, une dernière corrélation significative à mentionner est celle entre la présence d'activités passées et une activité de type « récréative ». Apparemment, plus les enfants parlent d'activités passées partagées avec leur parent, plus les rassemblements familiaux actuels sont rapportés ($r_s = .81, p < .01$).

Chapitre 5 : Discussion

Ce travail avait pour objectif d'investiguer l'implication des enfants adultes dans certaines activités auprès de leur parent âgé, ainsi que de la relier aux caractéristiques personnelles actuelles des aidants et à leur expérience relationnelle passée.

Grâce aux résultats des analyses qualitatives et quantitatives décrits dans le chapitre précédent, certaines des hypothèses ont été confirmées, tandis que d'autres non (Tableau 7) ; ceci sera discuté plus en détail dans les prochains sous-chapitres.

Tableau 7

Récapitulatif des hypothèses suggérées et les résultats y relatifs.

N° de l'hypothèse	Description	Confirmation
H 1	Les « activités instrumentales de la vie quotidienne » (AIVQ) sont celles dans lesquelles les enfants sont les plus nombreux à s'engager en tant que proche-aidant.	Non
H 2a	Les filles s'engagent plus dans des activités de la vie quotidienne (AVQ) auprès de leur parent que les fils, tandis que ces derniers s'impliquent plus dans des activités récréatives.	Non
H 2b	Plus les enfants sont âgés, plus ils sont impliqués dans des AIVQ en tant que proche-aidant.	Oui
H 2c	Les enfants actifs professionnellement sont moins engagés dans des AIVQ que ceux inactifs.	Non
H 3	Des souvenirs positifs du parent sont ceux que les enfants sont les plus nombreux à avoir en tant que proche-aidant.	Oui
H 4a	Les enfants vivants maritalement ont plus de souvenirs positifs de leur parent que ceux vivant seuls.	Non
H 4b	Plus les enfants sont âgés, plus ils ont des souvenirs positifs de leur parent.	Non
H 5	Plus les enfants ont des souvenirs positifs de leur parent et donc potentiellement un niveau de bien-être élevé, plus ils sont engagés dans les AIVQ auprès de leur parent.	Non

Note. La dernière colonne « confirmation » indique si ces hypothèses sont acceptées ou rejetées.

5.1 La prédominance des activités « récréatives » et d'« échanges »

Tout d'abord, il était question d'explorer les activités régulières qui constituent l'engagement des enfants adultes envers leur parent âgé (Q1). On peut relever que les deux catégories d'activité les plus décrites par les enfants adultes sont celle des « échanges » et celle « récréatives ». Les « échanges » se produisent plus par téléphone, message (SMS, lettre postale) ou email, donc à distance plutôt qu'en face à face, certainement en raison du côté pratique et du gain de temps, car leurs lieux d'habitation respectifs ne sont pas forcément

proches (Kim & Kim, 2018). D'ailleurs, ces « échanges » représentent souvent la principale source de connexions sociales selon Kim & Kim (2018) et Boerner et al. (2016), ce qui permet de palier au fléau que représente l'isolement social des personnes âgées préjudiciant leur santé mentale et physique (Choi et al., 2015). Quant aux activités « récréatives », il s'agit surtout de repas partagés et de rassemblements familiaux qui sont d'ailleurs des moments traditionnels importants. Festifs ou pas, ils sont souvent empreints de scènes du passé où les discussions peuvent se dérouler. En Europe, les repas et rassemblements familiaux sont d'ailleurs généralement considérés comme des rituels essentiels pour la cohésion et la perpétuation familiale (Tuomainen, 2014). Par conséquent, vu que les catégories d'activité d'« échanges » et « récréatives » prédominent largement, la première hypothèse (H 1) qui proposait la primauté des « AIVQ » ne peut être confirmée. Néanmoins, conformément à cette hypothèse (H 1), pratiquement les trois-quarts des enfants décrivent être engagés dans les activités « utilitaires », telles que gérer les factures et les prises de rendez-vous chez le médecin ou faire le linge, les courses alimentaires de leur parent. Ce résultat stipulant les activités « utilitaires » en troisième place pourrait être expliqué par le développement de la palette de services de la proche-aidance formelle toujours plus présente en Suisse romande (OBSAN, 2016). D'ailleurs, seulement 15,7% des enfants décrivent porter une assistance informatique à leur parent, ce qui est étonnamment bas au vu de l'importance du numérique dans notre société et du décalage qu'il peut y avoir avec les générations plus anciennes (COFF, 2022; Delias, 2021). En ce qui concerne la catégories des « soins » apportés aux parents âgés, que cela soit les soins donnés de manière directe (ex. : toilette, habillage, etc.) ou indirecte (ex. : achat de médicament, etc.), les enfants adultes ne sont que très peu nombreux à les décrire ; sans doute parce que les soins directs impliquent de toucher le parent, ce qui exige une certaine intimité qui peut mettre mal à l'aise au vu des rôles symboliques initiaux de chacun (Silverstein et al., 2006; Voléry & Vinel, 2016). Les enfants peuvent également se sentir manquer d'expérience dans ce type de prise en

charge qui revête parfois du médical, prenant ainsi plus facilement en charge les aspects de coordination en main concernant une aide formelle (Campéon & Le Bihan-Youinou, 2013).

5.2 L'importance des échanges empreints de sujets personnels

D'après les résultats de ce travail, les sujets les plus abordés lors d'activités d'« échanges » sont personnels, concernant notamment d'autres membres de la famille. Il est également intéressant de relever que ce sont aussi des récits parentaux concernant le passé. Selon Fivush (2008), il peut s'agir d'une transmission d'informations, du parent à l'enfant, empreinte de valeurs et traditions enrichissant l'histoire familiale qui pourra être léguée aux générations futures, mais surtout octroie la possibilité à l'enfant de placer sa propre existence dans le contexte de cette histoire.

En revanche, les sujets les moins abordés sont les prises de nouvelles jointes de soutien psychologique. Ce soutien peut parfois se traduire par une écoute bienveillante et rassurante chez certains participants enfants adultes, ainsi que des paroles empreintes d'une certaine philosophie, afin d'apaiser leur parent face aux difficultés qu'ils rencontrent dans leur âge avancé. Comme pour les activités de « soins », le soutien psychologique est un soin. Certes non pas corporel, mais psychique, il peut lui aussi soulever des aspects intimes et émotifs, parfois trop prégnants et/ou inconfortables pour y faire face (Saillant & Dandurand, 2011). En effet, ce genre de soutien peut confronter les enfants aux difficultés qu'ils pourraient rencontrer lors de leur vieillissement (Kim et al., 2023).

5.3 Les activités, pas forcément une affaire de genre

L'hypothèse d'une genrisation dans l'exécution des activités de « soins » et « « récréatives » » (H 2a) ne peut être confirmée par les résultats. En effet, les filles ne semblent pas plus engagées dans les activités de « soins » que les fils dans les activités « récréatives ». Ce résultat ne va pas

dans le sens de la littérature en ce qui concerne les filles décrites comme majoritaires dans l'engagement de la toilette intime de leur parent (Voléry & Vinel, 2016). Dans cette présente étude, la seule activité associée au genre de l'enfant, mais également du parent était celle du bricolage & jardinage. Les fils sont effectivement plus impliqués dans cette activité que les filles, et ceci plus auprès de leur père que de leur mère. Sans porter un regard stéréotypé, ce premier résultat peut paraître logique en ce qui concerne le bricolage, activité qui regroupe plusieurs verbatims relatifs à des travaux de réparation (p. ex. changer une prise électrique), domaine d'aide préférentiellement masculin. Pourtant, selon l'étude de Stuifbergen et al. (2008), il n'y a pas de différence de genre en ce qui concerne l'exécution de ce type de tâches. De plus, il est difficile d'émettre une supposition qui pourrait expliquer que ce sont plutôt les pères qui jouissent de cette aide que les mères. D'ailleurs, aucune activité n'est associée au genre maternel, ce qui va également à l'encontre des résultats de différentes études qui postulent que les mères recevraient beaucoup plus de soutien et d'aide que les pères, car ce sont généralement elles qui assument les tâches ménagères (Klaus, 2009; Stuifbergen et al., 2008). Toutefois, quelques activités sont corrélées au genre paternel. En effet, l'aide au transport est plus souvent effectuée auprès des pères que des mères. De plus, les enfants décrivent plus souvent aller boire une boisson et discuter en face à face de sujets personnels avec leur père qu'avec leur mère. Ces trois derniers résultats pourraient être expliqués par deux notions vues antérieurement : un rôle paternel garant du partage de loisirs, d'ouverture au monde de son jeune enfant et une logique de réciprocité adoptée plus tard par ce dernier; c'est-à-dire que lorsqu'un père a partagé des activités « récréatives » avec son enfant par le passé, ce dernier serait plus disposé à en partager à son tour avec son parent (Brugeilles & Sebille, 2009, 2011; Ducommun-Nagy, 2008; Pakaluk & Price, 2020). Pourtant, si l'on adopte la même logique en ce qui concerne le rôle maternel, principal dispensateur de soins décrit par de nombreux auteurs (Brugeilles & Sebille, 2009, 2011; Pakaluk & Price, 2020), les activités de « soins » auraient

dû être corrélées avec le genre maternel. On pourrait donc suggérer que ces résultats soient le reflet d'une évolution des rôles traditionnels (Billaud & Gramain, 2014; Silverstein et al., 2006).

5.4 L'âge filial associé aux activités « utilitaires » engagées

Les résultats de cette étude indiquent que les enfants plus âgés s'investissent dans plus d'activités « utilitaires »², mais aussi de « soins »³ que ceux plus jeunes, ce qui confirme l'hypothèse (H 2b) proposée. Cette dernière se basait sur le concept de maturité filiale selon lequel l'acquisition d'un âge avancé permet de prendre conscience des besoins de dépendance parentaux et donc de s'engager en tant qu'aidant familial (Papalia et al., 2010). On pourrait suggérer que ces résultats soient expliqués par le fait que les enfants plus âgés sont souvent retraités. Ne travaillant pas, ils ont donc plus de temps à consacrer à leur parent (Leopold et al., 2014), ce qui d'ailleurs pourrait être validé par un lien significatif entre un statut professionnel inactif et les activités de « soins », ainsi qu'une seule activité « récréative », celle de la marche à pied. Toutefois, les résultats n'ont pas pu confirmer que les enfants actifs professionnellement soient moins engagés que ceux inactifs dans les AIVQ, c'est-à-dire la catégorie des activités « utilitaires » (H 2c). Cette non-confirmation va dans le sens d'une « génération sandwich », qui rappelons-le, représente les deux tiers des aidants familiaux au sein de notre pays (COFF, 2022). Cela ne veut toutefois pas dire qu'une logique d'engagement de distanciation soit totalement écartée et donc qu'une aide formelle ne soit pas sollicitée par ces enfants proche-aidants (Campéon & Le Bihan-Youinou, 2013).

D'ailleurs, une délégation à une aide formelle pourrait s'appliquer aux résultats suivants également obtenus : plus les enfants ont un revenu annuel ou un niveau d'éducation élevé, moins ils sont engagés dans des soins directs auprès de leur parent. Jouissant de ressources financières plus confortables, ces enfants peuvent donc potentiellement faire recours à une aide

² La catégorie d'activités « utilitaires » est équivalente aux AIVQ.

³ La catégorie d'activités « soins » est équivalente aux AVQ.

formelle. D'ailleurs, cette dernière affiche une augmentation de sa sollicitation en Suisse selon les rapports de l'OBSAN (2015, 2016). De plus, concernant le niveau d'éducation, cela rejoint ce que mentionne la littérature, c'est-à-dire que les enfants les plus instruits ont tendance à être moins impliqués. L'une des explications est que ceux très instruits sont moins disposés à avoir des contacts familiaux ; et l'autre est qu'ils vivent généralement moins proche de leur parent (Leopold et al. 2014 ; Mulder & Kalmijn, 2004, cité dans Stuifbergen et al., 2008). Quant au statut marital, il ne semble pas apporter d'éclairage au sujet de l'engagement de l'enfant en tant que proche-aidant.

5.5 La prépondérance des souvenirs positifs

En plus du focus sur les activités, ce travail a également permis d'analyser les souvenirs et représentations actuelles de l'enfant adulte concernant son parent lors de son enfance et/ou adolescence (Q3). L'hypothèse (H 3) peut être confirmée, car la perception positive du parent par le passé a été rapporté par le plus grand nombre d'enfants adultes. Il en va de même pour la relation positive et le contexte familial positif. Par conséquent, les enfants adultes partagent leurs souvenirs positifs en exprimant divers compliments à l'égard de leur parent : la transmission de belles valeurs, l'application d'une éducation juste, la sensation de n'avoir manqué de rien. Face à ces résultats et selon la littérature, on peut s'attendre d'une part à un sentiment de gratitude de la part des enfants envers leur parent (Shaver et al., 2016). D'autre part, les enfants pourraient également s'être remémorés plus favorablement d'éléments passés relatifs à leur parent afin d'aller dans le sens de leurs objectifs actuels, c'est-à-dire entre autres être proche-aidant de ce dernier, tout en maintenant un soi cohérent dans une histoire de vie continue (Conway & Pleydell-Pearce, 2000; Fivush & Gryzman, 2023).

Pourtant, la communication entre eux est plus fréquemment considérée comme complexe ; ce qui peut paraître curieux notamment au vu des résultats concernant les activités pratiquées

actuellement avec le parent révélant que les « échanges » sont la catégorie d'activité prépondérante. Toutefois, ce résultat peut être expliqué par les rapports intergénérationnels parfois houleux lors du cheminement de l'enfant vers l'âge adulte, une sorte de transition qui engage une transformation du lien et de la relation (Bidart & Pellissier, 2007).

5.6 Les souvenirs du contexte familial associés au genre du parent

La seule corrélation significative qui a pu être mise en évidence entre les variables de genre et celles des souvenirs signale que les enfants ont moins relaté de souvenirs ambivalents ou mauvais de leur contexte familial lorsqu'ils étaient interviewés au sujet de leur mère plutôt que de leur père. D'ailleurs, Chopik et Edelstein (2019) ont suggéré que les enfants pondèrent plus fortement leur évaluation de leur passé en fonction de la perception de leur mère du fait qu'elle soit considérée comme le principal dispensateur de soins. Toutefois, il est possible que cette considération varie selon les circonstances historico-socio-culturelles passées et présentes et donc que les souvenirs en soient influencés (Fivush, 2008; Fivush & Gryzman, 2023).

5.7 La perception du parent associée à l'aspect financier

Les caractéristiques de la vie actuelle des enfants n'ont que peu d'association avec leurs souvenirs et représentations de leur parent par le passé. Les enfants vivants maritalement n'ont pas plus de souvenirs positifs de leur parent par le passé que ceux vivants seuls. Par conséquent, l'hypothèse formulée à ce sujet n'est pas confirmée (H 4a), ce qui ne va pas dans le sens de l'étude de Davey et al. (2009). Il faut malgré tout relever que cette dernière a été réalisée auprès d'enfants mariés et non pas vivants maritalement, comme c'est le cas dans la présente étude. Il n'est d'ailleurs pas clair si le concubinage des enfants a un effet différent que le mariage sur l'engagement dans la proche-aidance (Stuifbergen et al., 2008). Néanmoins, une suggestion pourrait être que l'effet est dû à la durée de l'union et non pas au fait de vivre en couple. D'autre

part, l'hypothèse concernant un effet d'âge n'est également pas confirmée (H 4b), malgré ce qui a été démontré concernant la modulation des souvenirs en fonction des objectifs de régulation émotionnelle que peuvent avoir les personnes avançant en âge (Mather & Carstensen, 2005). Par contre, les enfants qui perçoivent moins négativement leur parent par le passé ont un revenu annuel élevé ; cela peut éventuellement s'expliquer d'une part par un phénomène de reproduction sociale (Durand & Weil, 2006), c'est-à-dire que l'aisance financière des enfants adultes est probablement la même que celle de leur parent lors de leur enfance ; d'autre part, selon Shaw et al. (2003), les parents favorisés sur le plan socio-économique et donc ayant notamment un meilleur salaire sont plus susceptibles d'agir de manière solidaire qu'autoritaire. De plus, il s'avère que plus les enfants adultes ont un niveau d'éducation élevé, plus ils rapportent d'aide passée envers leur parent pour toutes sortes de tâches. Ceci pourrait être lié à un sens des responsabilités acquis lors de l'aide fournie à son parent étant enfant, également nécessaire lors de l'accomplissement de longues études.

5.8 Les souvenirs positifs, le bien-être et l'engagement ne vont pas forcément de pair

En dernier lieu, l'objectif de ce travail était de mettre en évidence les éventuelles associations entre les souvenirs des enfants concernant leur parent par le passé et les diverses activités, plus précisément les AIVQ, dans lesquelles ils sont impliqués actuellement.

L'hypothèse (H 5) qui est suggérée afin d'expliquer ces éventuelles associations repose sur les constats d'études antérieures selon lesquelles les perceptions rétrospectives positives sont de robustes prédicteurs du bien-être psychologique et physique conférant une capacité à s'engager (Antonucci et al., 2004 ; Brault-Labbé et Dubé, 2008). Ainsi, il est intéressant de constater qu'il n'y a que quelques activités « récréatives » et la catégorie de « soins » qui pourraient aller dans le sens de cette hypothèse. Il s'agit du partage de boisson, du partage de repas, de la marche à pied, ainsi que des soins en général (indirects et directs) ; elles sont associées à une perception

rétrospective positive du contexte familial, du parent ou de leur relation. Ces résultats relatifs aux activités « récréatives » reflètent certainement le plaisir de partager un moment convivial ensemble dans la continuité d'un passé plutôt positif. Il est également important de souligner qu'une perception positive de leur parent (affectueux, dévoué et juste) pourrait permettre aux enfants de pouvoir s'engager (de manière équitable selon leur passé) dans les activités de « soins » (indirect ou direct) malgré l'aspect intime et contraignant de ces tâches (Saillant & Dandurand, 2011). Ce dernier résultat semble particulièrement illustrer une logique d'engagement basée sur le concept de « réciprocité et équité » (Ducommun-Nagy, 2008; Klaus, 2009). Il pourrait aussi s'agir d'une logique d'engagement fondée sur « l'affection et l'intimité filiale ». Toutefois, malgré que l'étude de Klaus (2009) porte sur une aide utilitaire et non pas de soins, elle conclut qu'être engagé par « réciprocité » est un prédicteur d'engagement plus puissant que par « affection et intimité ».

Néanmoins, un des résultats de cette recherche ne va pas dans le sens de ce qui précède. En effet, moins les enfants décrivent une relation positive avec leur parent par le passé, plus ils sont impliqués dans l'activité « utilitaire » du ménage. Ce résultat peut paraître contre-intuitif, pourtant il corrobore l'étude de Wuest et al. (2007) qui conclut que plus le sentiment d'obligation de prendre soin de son parent est élevé, plus sa relation passée avec lui est décrite comme conflictuelle, irrespectueuse sans amour et sans réciprocité. La logique d'engagement pourrait être celle de l'« obligation », d'un devoir normatif au prix même d'être engagé au sein d'une relation antagonique (Gans & Silverstein, 2006). Il pourrait également s'agir d'une logique dite d'« enfant désigné » (Miller et al., 2008) qui peut notamment être illustrée par un autre résultat qui révèle que plus les enfants mentionnent avoir aidé leur parent par le passé, plus ils les aident pour leur gestion administrative et ceci apparemment sans association avec la qualité de la relation ou du climat familial passé.

En ce qui concerne la catégorie des activités d'« échanges », il est curieux de constater que ces dernières ne soient que liées à des contextes familiaux ambivalents/mauvais, ou à des perceptions rétrospectives négatives des parents. Toutefois, les discussions en face à face et les prises de nouvelles uni ou bilatérales qui y sont associées pourraient indiquer l'envie de combler des besoins fondamentaux d'intimité, de sécurité et/ou d'affection (Klaus, 2009), afin de réactualiser le lien ainsi que la relation avec leur parent. Ceci pourrait correspondre à une logique d'engagement décrite comme « réparatrice » (Attias-Donfut et al., 2002; Shaver & Mikulincer, 2004).

La dernière association relevée met en évidence que plus les enfants expriment des souvenirs concernant des activités divertissantes partagées avec le parent lors de leur enfance et/ou adolescence, plus ils décrivent des rassemblements familiaux au sein de leur vie actuelle, tels que des anniversaires, des fêtes (Noël, Pâques). Ces activités partagées par le passé ne sont pas systématiquement des rassemblements familiaux, ce qui auraient pu démontrer une certaine tradition familiale qui se perpétue de génération en génération. Elles sont en effet diverses ; il peut s'agir de moments passés à chanter avec son parent, à visionner de vieux films ensemble, ou des séjours en vacances. Ainsi, ces résultats pourraient révéler que le type d'activité récréative passée importe peu, mais que ce qui est important ce sont les moments autrefois investis par les parents, fondateurs du lien et de la relation entre eux et leur enfant (Bidart & Pellissier, 2007; Kim & Kim, 2018).

A la lumière de ces diverses associations relevées entre les activités entreprises par les enfants et leurs souvenirs relatifs à leur vécu, il est possible d'être enclin à penser que les logiques d'engagement peuvent être présentes en alternance ou simultanément lors de l'engagement des enfants envers leur parent. Ces logiques pourraient même varier en fonction du type d'aide et de soutien dont les parents ont besoin.

Chapitre 6 : Limites

Cette étude comporte plusieurs limites qu'il est important de mentionner. D'un point de vue méthodologique, l'échantillon utilisé n'est pas constitué du même nombre de type de dyade. En effet, il y a 75 dyades fille-mère, 30 dyades fils-mère, 22 dyades fille-père et seulement 7 dyades fils-père. Par conséquent, même si certaines constellations dyadiques apparaissent moins souvent dans le monde réel, elles devraient être idéalement représentées par plus de participants lors de futures recherches afin de mieux inclure leur point de vue.

Concernant la conduite des entretiens, certains sujets tels que la relation passée ont été abordés soit au moyen d'une question ouverte émise par l'intervieweur, soit d'une manière spontanée par les participants. Par conséquent, un risque de non-exhaustivité existe, c'est-à-dire que toutes les informations n'ont certainement pas été récoltées.

De plus, il aurait été préférable d'utiliser des données longitudinales au lieu de transversales, surtout en ce qui concerne les éléments relatifs au vécu des enfants adultes. En effet, il aurait été intéressant d'avoir des informations concernant notamment la perception que les enfants ont de leur parent à différents moments de leur existence, car comme il a été relaté dans cette étude, des changements peuvent s'opérer au sein de leur relation tout au long de la vie de ces protagonistes étroitement liée l'une à l'autre (Bidart & Pellissier, 2007; Kim & Kim, 2018; Settersten, 2015). Ceci dans le but d'émettre des résultats encore plus précis concernant l'association entre l'engagement des enfants adultes envers leur parent et leur passé.

Finalement, concernant les analyses quantitatives, les relations entre les différentes variables ont été mesurées deux à deux grâce aux analyses de corrélations de Spearman (r_s). Toutefois, il aurait été utile de procéder à des régressions linéaires multiples, car elles ont l'avantage de prendre en compte plusieurs variables indépendantes en même temps, permettant également d'enrichir les résultats de ce travail.

Chapitre 7 : Conclusion

Cette étude avait pour ambition d'explorer l'engagement des enfants adultes en tant que proche-aidant de leur parent âgé. Cet engagement s'insère certes au sein de la vie actuelle des enfants, mais aussi dans la continuité de leur lien et relation avec leur parent, prenant racine dès la petite enfance. Ainsi, ce travail s'est intéressé plus précisément aux potentielles associations entre les différentes activités constituant l'engagement des enfants, les caractéristiques de leur vie actuelle, mais également leurs souvenirs relatifs à leur parent par le passé.

En ce qui concerne l'engagement filial, cette étude identifie une prédominance des échanges et des activités divertissantes par rapport aux AIVQ. Face à l'isolement social auquel les personnes âgées sont très souvent confrontées, ces résultats sont plutôt rassurants, car ils soulignent un soutien social de la part des enfants. En outre, cette étude constate globalement l'absence d'une genrisation des activités que cela soit en tant qu'aidant ou aidé. Par conséquent, une certaine évolution des rôles traditionnels semble effectivement s'opérer au sein de notre société occidentale (Billaud & Gramain, 2014; Silverstein et al., 2006). En revanche, les situations de vie actuelles des enfants, caractérisées notamment par leur statut professionnel, leur revenu annuel, leur degré d'éducation sont liées à quelques activités investies. D'ailleurs, les enfants plus âgés s'engagent dans plus d'AIVQ et d'AVQ que ceux plus jeunes, ce qui confirme l'hypothèse du concept de la maturité filiale (Papalia et al., 2010).

Quant aux souvenirs des enfants relatifs à leur passé, les résultats révèlent une prépondérance pour ceux de valence positive, ce qui rejoint l'idée d'une récupération plus favorable d'éléments passés afin d'aller dans le sens des objectifs actuels en tant que proche-aidant (Conway & Pleydell-Pearce 2000). D'ailleurs, les enfants ayant plus de souvenirs positifs sont plus engagés dans certaines activités, telles que les AVQ engendrant pourtant d'importants enjeux d'intimité et de rôle. Ainsi, une plus grande disposition à aider son parent semble être associée à un bien-être et à une gratitude à la suite d'un développement sain et une relation

harmonieuse avec son parent dès les premières années de vie. Toutefois, cette disposition à s'engager, pouvant notamment correspondre à une logique basée sur le principe de réciprocité et d'équité, n'a pas pu s'appliquer à tous les résultats. En effet, différentes logiques telles que celle répondant à un besoin de réparer une relation passée conflictuelle peut se révéler par des souvenirs négatifs associés à certaines autres activités, telles que prendre des nouvelles de son parent ou partager des repas avec lui.

En conclusion, la prise en compte d'éléments passés et présents de la vie des enfants adultes a permis de mieux saisir la complexité de leur engagement envers leur parent âgé. Chaque enfant évolue dans un contexte de vie unique, tout en étant lié à son parent et à la spécificité de son histoire familiale. Cette étude amène donc à penser que plusieurs logiques peuvent être présentes en alternance ou simultanément au sein de l'engagement des enfants, et ceci selon le type d'aide et soutien donné à leur parent, mais aussi en fonction de sa situation de vie. Cette étude rejoint donc la suggestion de Boerner et al. (2022) selon laquelle il est important d'accorder une attention particulière au passé relationnel enfant-parent afin de détecter notamment de graves tensions. Il serait pertinent de poursuivre cette recherche en ajoutant les caractéristiques de la vie actuelle du parent, tels que son âge et son statut marital, ainsi que d'autres aspects relatifs aux enfants, tels que leur place dans une éventuelle fratrie et leur relation avec celle-ci. Cela d'autant plus que les trajectoires des membres de la famille seraient interdépendantes selon le principe de vies liées (*Linked Lives*) (Charruault, 2020).

Bibliographie

- Aguert, M., & Capel, A. (2018). Mieux comprendre les scores z pour bien les utiliser. *Rééducation orthophonique*, 274, 61-85.
- Allan, G. (2001). Personal relationships in late modernity. *Personal Relationships*, 8(3), 325-339. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.2001.tb00043.x>
- Antonucci, T. C., Akiyama, H., & Takahashi, K. (2004). Attachment and close relationships across the life span. *Attachment & Human Development*, 6(4), 353-370. <https://doi.org/10.1080/1461673042000303136>
- Attias-Donfut, C., Lapierre, N., & Segalen, M. (2002). *Le nouvel esprit de famille*. Odile Jacob.
- Barni, D., Ranieri, S., Scabini, E., & Rosnati, R. (2011). Value transmission in the family : Do adolescents accept the values their parents want to transmit? *Journal of Moral Education*, 40(1), 105-121. <https://doi.org/10.1080/03057240.2011.553797>
- Bengtson, V. L., Biblarz, T. J., & Roberts, R. E. L. (2002). *How families still matter : a longitudinal study of youth in two generations*. Cambridge University Press.
- Bidart, C., & Pellissier, A. (2007). Entre parents et enfants : liens et relations à l'épreuve du cheminement vers la vie adulte. *Recherches et Prévisions*, 90(1), 29-39. <https://doi.org/10.3406/caf.2007.2325>
- Billaud, S., & Gramain, A. (2014). L'aide aux personnes âgées n'est-elle qu'une affaire de femmes ? *Regards croisés sur l'économie*, 15(2), 264-276. <https://doi.org/10.3917/rce.015.0264>
- Boerner, K., Jopp, D. S., Park, M.-K. S., & Rott, C. (2016). Whom do centenarians rely on for support? Findings from the second Heidelberg Centenarian Study. *Journal of Aging & Social Policy*, 28(3), 165-186. <https://doi.org/10.1080/08959420.2016.1160708>

- Boerner, K., Kim, Y. K., Gallagher, E. A., Kim, K., & Jopp, D. S. (2022). "I'm getting older too" : challenges and benefits experienced by very old parents and their children. *Journal of Applied Gerontology, 41*(3), 769-779.
<https://doi.org/10.1177/07334648211016113>
- Bowlby, J. (1982). *Attachment and loss. Attachment* (2^e éd., vol. 1). Basic Books.
- Brault-Labbé, A. (2017). L'engagement psychologique : fonctions adaptatives, paradoxes, modalités et composantes. *Soins, 62*(821), 30-33.
<https://doi.org/10.1016/j.soin.2017.10.005>
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2009). "Mieux comprendre l'engagement psychologique : revue théorique et proposition d'un modèle intégratif". *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, 81*(1), 115-131. <https://doi.org/10.3917/cips.081.0115>
- Brugeilles, C., & Sebille, P. (2009). La participation des pères aux soins et à l'éducation des enfants : l'influence des rapports sociaux de sexe entre les parents et entre les générations. *Revue des politiques sociales et familiales, 95*(1), 19-32.
<https://doi.org/10.3406/caf.2009.2426>
- Brugeilles, C., & Sebille, P. (2011). Partage des activités parentales : les inégalités perdurent. *Politiques sociales et familiales, 103*(1), 17-32. <https://doi.org/10.3406/caf.2011.2573>
- Calot, G., & Sardon, J.-P. (1999). Les facteurs du vieillissement démographique. *Population, 54*(3), 509-552. <https://doi.org/10.2307/1534988>
- Campéon, A., & Le Bihan-Youinou, B. (2013). Des travailleurs « sous pression » : logiques d'engagements et pratiques du care auprès de proches âgés en situation de dépendance. *Gérontologie et société, 36*(145), 103-117.
<https://doi.org/10.3917/g.s.145.0103>

- Campos, B., Ullman, J. B., Aguilera, A., & Schetter, C. D. (2014). Familism and psychological health : The intervening role of closeness and social support. *Cultural diversity & ethnic minority psychology*, 20(2), 191-201.
<https://doi.org/10.1037/a0034094>
- Cappeliez, P. (2018). Qu'est-ce que la mémoire autobiographique ? In P. Cappeliez (Ed.), *À la lumière de mon passé* (pp. 23-30). Mardaga.
- Caradec, V. (2010). Vieillir, un fardeau pour les proches ? *Lien social et Politiques*, 62, 111-122. <https://doi.org/10.7202/039318ar>
- Chappell, N. L., Dujela, C., & Smith, A. (2014). Spouse and adult child differences in caregiving burden. *Canadian Journal on Aging / La Revue canadienne du vieillissement*, 33(4), 462-472. <https://doi.org/10.1017/S0714980814000336>
- Charruault, A. (2020). Le paradigme du parcours de vie. *Informations sociales*, 201(1), 10-13.
<https://doi.org/10.3917/inso.201.0010>
- Choi, H., Irwin, M. R., & Cho, H. J. (2015). Impact of social isolation on behavioral health in elderly : Systematic review. *World Journal of Psychiatry*, 5(4), 432-438.
<https://doi.org/10.5498/wjp.v5.i4.432>
- Chopik, W. J., & Edelstein, R. S. (2019). Retrospective memories of parental care and health from mid to late life. *Health Psychology*, 38(1), 84-93.
<https://doi.org/10.1037/hea0000694>
- Cicirelli, V. G. (1993). Attachment and obligation as daughters' motives for caregiving behavior and subsequent effect on subjective burden. *Psychology and Aging*, 8(2), 144-155. <https://doi.org/10.1037//0882-7974.8.2.144>
- Commission fédérale pour les questions fédérales (2022) *La reconnaissance officielle du proche aidant*. Consulté à <https://ekff.admin.ch/fr/publications/policy-briefs>

- Conway, M. A., & Holmes, A. (2004). Psychosocial stages and the accessibility of autobiographical memories across the life cycle. *Journal of Personality*, 72(3), 461-480. <https://doi.org/10.1111/j.0022-3506.2004.00269.x>
- Conway, M. A., & Pleydell-Pearce, C. W. (2000). The construction of autobiographical memories in the self-memory system. *Psychological Review*, 107(2), 261-288. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.107.2.261>
- Dalton III, W. T., Frick-Horbury, D., & Kitzmann, K. M. (2006). Young adults' retrospective reports of parenting by mothers and fathers : Associations with current relationship quality. *The Journal of General Psychology*, 133(1), 5-18. <https://doi.org/10.3200/GENP.133.1.5-18>
- Davey, A., Tucker, C. J., Fingerman, K., & Savla, J. (2009). Within-family variability in representations of past relationships with parents. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, 64B(1), 125-136. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbn001>
- Delias, L. (2021). Vieillesse et usages numériques. Les enjeux pratiques et symboliques de la dématérialisation des services administratifs pour les adultes plus âgés. *Terminal. Technologie de l'information, culture & société*, (131). <https://doi.org/10.4000/terminal.7867>
- Descôteaux, J., Guay, F., & Brault-Labbé, A. (2011). *Motivation et émotion : Fonctionnement individuel et interpersonnel*. Centre Éducatif et Culturel.
- Deslandes, R. (2008). Contribution des parents à la socialité des jeunes. *Éducation et francophonie*, 36(2), 156-172. <https://doi.org/10.7202/029485ar>
- Diehl, M., Elnick, A. B., Bourbeau, L. S., & Labouvie-Vief, G. (1998). Adult attachment styles : Their relations to family context and personality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74(6), 1656-1669. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.74.6.1656>

- Ducommun-Nagy, C. (2008). La loyauté familiale une ressource relationnelle. *Gérontologie et société*, 31(127), 115-128. <https://doi.org/10.3917/gs.127.0115>
- Durand, J. P., & Weil, E. (2006). *Sociologie contemporaine* (3e édition). Collection Essentiel, Vigot.
- État de Vaud. (s.d.). *Être proche aidant*. Site officiel État de Vaud. Consulté le 02 février 2024 sur <https://www.vd.ch/themes/aides-financieres-et-soutien-social/proches-aidants/etre-proche-aidant-reponses-aux-questions-frequentes>
- Fivush, R. (2008). Remembering and reminiscing : How individual lives are constructed in family narratives. *Memory Studies*, 1(1), 49-58. <https://doi.org/10.1177/1750698007083888>
- Fivush, R., & Grysman, A. (2023). Accuracy and reconstruction in autobiographical memory : (Re)consolidating neuroscience and sociocultural developmental approaches. *WIREs Cognitive Science*, 14(3), e1620. <https://doi.org/10.1002/wcs.1620>
- Folbre, N. (2012). Should women care less? Intrinsic motivation and gender inequality. *British Journal of Industrial Relations*, 50(4), 597-619. <https://doi.org/10.1111/bjir.12000>
- Fontaine, R., & Juin, S. (2020). L'implication des proches aidants dans le maintien de l'autonomie des personnes âgées—Jusqu'où ? *médecine/sciences*, 36(12), 1188-1195. <https://doi.org/10.1051/medsci/2020226>
- Fredricks, J. A., Blumenfeld, P. C., & Paris, A. H. (2004). School engagement : Potential of the concept, state of the evidence. *Review of educational research*, 74(1), 59-109. <https://doi.org/10.3102/00346543074001059>
- Friedman, E. M., Park, S. S., & Wiemers, E. E. (2017). New estimates of the sandwich generation in the 2013 panel study of income dynamics. *The Gerontologist*, 57(2), 191-196. <https://doi.org/10.1093/geront/gnv080>

- Gans, D., & Silverstein, M. (2006). Norms of filial responsibility for aging parents across time and generations. *Journal of Marriage and Family*, 68(4), 961-976.
<https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2006.00307.x>
- Glaser B. G., & Strauss A. L. (1967). *The discovery of grounded theory: Strategies for qualitative research*. Aldine.
- Hsieh, H.-F., & Shannon, S. E. (2005). Three approaches to qualitative content analysis. *Qualitative health research*, 15(9), 1277-1288.
<https://doi.org/10.1177/1049732305276687>
- Kim, K., & Kim, Y. (2018). Parent–child relations and their importance for older adults. In *Oxford Research Encyclopedia of Psychology*.
<https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190236557.013.392>
- Kim, Y. K., Kim, K., Jopp, D. S., & Boerner, K. (2023). Dyadic analysis of very old parents' and their children's interdependence and self-perceptions of aging. *Journal of Social and Personal Relationships*, 40(1), 311-332.
<https://doi.org/10.1177/02654075221118032>
- Klaus, D. (2009). Why do adult children support their parents? *Journal of Comparative Family Studies*, 40(2), 227-241. <https://doi.org/10.3138/jcfs.40.2.227>
- Laborde, C., Bigossi, F., & Grémy, I. (2021). Proches aidants : Qui sont-ils et que font-ils ? *ADSP*, 116(4), 6-9. <https://doi.org/10.3917/aedesp.116.0006>
- Leopold, T., Raab, M., & Engelhardt, H. (2014). The transition to parent care : Costs, commitments, and caregiver selection among children. *Journal of Marriage and Family*, 76(2), 300-318. <https://doi.org/10.1111/jomf.12099>

- Martin, C., Perron, Z., & Buzaud, J. (2019). Le bien-être de l'enfant : évolution d'une notion, ambiguïtés des dimensions et mesures. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, (33).
<https://doi.org/10.7202/1067814ar>
- Mather, M., & Carstensen, L. L. (2005). Aging and motivated cognition : The positivity effect in attention and memory. *Trends in Cognitive Sciences*, 9(10), 496-502.
<https://doi.org/10.1016/j.tics.2005.08.005>
- McAdams, D. P. (2001). The psychology of life stories. *Review of General Psychology*, 5(2), 100-122. <https://doi.org/10.1037/1089-2680.5.2.100>
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2019). Attachment orientations and emotion regulation. *Current Opinion in Psychology*, 25, 6-10.
<https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2018.02.006>
- Miles M. B., & Huberman M. (1994). *Qualitative data analysis: A sourcebook of new methods*. Sage Publications.
- Miller, K. I., Shoemaker, M. M., Willyard, J., & Addison, P. (2008). Providing care for elderly parents : A structurational approach to family caregiver identity. *Journal of Family Communication*, 8(1), 19-43. <https://doi.org/10.1080/15267430701389947>
- Morin, A., Brault-Labbé, A., & Brassard, A. (2013). Conceptualisation multimodale de l'engagement professionnel et associations avec le bien-être chez des enseignants du primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(3), 571-595.
<https://doi.org/10.7202/1026313ar>
- Morris, A. S., Silk, J. S., Steinberg, L., Myers, S. S., & Robinson, L. R. (2007). The role of the family context in the development of emotion regulation. *Social development*, 16(2), 361-388. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2007.00389.x>

- Mottram, S. A., & Hortaçsu, N. (2005). Adult daughter aging mother relationship over the life cycle : The Turkish case. *Journal of Aging Studies*, 19(4), 471-488.
<https://doi.org/10.1016/j.jaging.2005.05.001>
- Mukamurera, J., Lacourse, F., & Couturier, Y. (2006). Des avancées en analyse qualitative : pour une transparence et une systématisation des pratiques. *Recherches qualitatives*, 26(1), 110-138. <https://doi.org/10.7202/1085400ar>
- Neyrand, G. (2013). La reconfiguration de la socialisation précoce : de la coéducation à la cosocialisation. *Dialogue*, 200(2), 97-108. <https://doi.org/10.3917/dia.200.0097>
- Ng, R., & Indran, N. (2021). Societal perceptions of caregivers linked to culture across 20 countries : Evidence from a 10-billion-word database. *PLoS ONE*, 16(7), e0251161.
<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0251161>
- Observatoire suisse de la santé (2015). *Soins de longue durée aux personnes âgées en Suisse, Évolution 2006-2013 Rapport 67*. Consulté sur
<https://www.obsan.admin.ch/fr/themes-de-sante/age-et-soins-de-longue-duree/soins-de-longue-duree#publications>
- Observatoire suisse de la santé (2016). *Soins de longue durée dans les cantons, trois modèles-types d'organisation, OBSAN Bulletin 13/2016*. Consulté sur
<https://www.obsan.admin.ch/fr/themes-de-sante/age-et-soins-de-longue-duree/soins-de-longue-duree#publications>
- Office fédérale de la statistique (s.d.). *Salaires, revenu professionnel et coût du travail*. Consulté le 27 mars 2024 sur
<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/travail-remuneration/salaires-revenus-cout-travail.html>

- Office fédérale de la statistique (2021). *Population: Panorama 2020*. Consulté sur <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population.assetdetail.16704277.html>
- Oulevey Bachmann, A., Wild, P., Von Rotz, U., Danuser, B., & Morin, D. (2013). La « Génération Sandwich » en Suisse romande : mieux comprendre les facteurs associés avec la santé perçue afin de mieux agir en promotion de la santé. *Recherche en soins infirmiers*, 115(4), 68-84. <https://doi.org/10.3917/rsi.115.0068>
- Pakaluk, C. R., & Price, J. (2020). Are mothers and fathers interchangeable caregivers? *Marriage & Family Review*, 56(8), 784-793. <https://doi.org/10.1080/01494929.2020.1778318>
- Papalia, M. D., Olds, M. S., & Feldman, M. R. (2010). *Psychologie du développement humain*. De Boeck Supérieur.
- Planchon, V. (2005). Traitement des valeurs aberrantes : Concepts actuels et tendances générales. *Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement*, 9(1), 19-34.
- Popov, L. M., & Ilesanmi, R. A. (2015). Parent-child relationship : Peculiarities and outcome. *Review of European Studies*, 7(5), 253-263. <https://doi.org/10.5539/res.v7n5p253>
- Quinn, C., Clare, L., & Woods, R. T. (2010). The impact of motivations and meanings on the wellbeing of caregivers of people with dementia : A systematic review. *International Psychogeriatrics*, 22(1), 43-55. <https://doi.org/10.1017/S1041610209990810>
- Repetti, R. L., Taylor, S. E., & Seeman, T. E. (2002). Risky families : Family social environments and the mental and physical health of offspring. *Psychological Bulletin*, 128(2), 330-366.
- Saillant, F., & Dandurand, R. (2011). Don, réciprocité et engagement dans les soins aux proches. *Cahiers de recherche sociologique*, (37), 19-50. <https://doi.org/10.7202/1002317ar>

- Settersten, R. A. (2015). Relationships in time and the life course : The significance of linked lives. *Research in Human Development, 12*(3-4), 217-223.
<https://doi.org/10.1080/15427609.2015.1071944>
- Shaver, P., Mikulincer, M., Gross, J., Stern, J., & Cassidy, J. (2016). A lifespan perspective on attachment and care for others : Empathy, altruism, and prosocial behavior. In Cassidy, J. & Shaver P. R. (Eds.), *Handbook of attachment : theory, research, and clinical applications* (3^e éd., pp. 878-916). Guilford Press.
- Shaver, P. R., & Mikulincer, M. (2004). Attachment in the later years : A commentary. *Attachment & Human Development, 6*(4), 451-464.
<https://doi.org/10.1080/1461673042000303082>
- Shaw, B. A., Krause, N., Chatters, L. M., Connell, C. M., & Ingersoll-Dayton, B. (2003). Social structural influences on emotional support from parents early in life and adult health status. *Behavioral Medicine, 29*(2), 68-79.
<https://doi.org/10.1080/0896428030959605>
- Silverstein, M., Conroy, S. J., Wang, H., Giarrusso, R., & Bengtson, V. L. (2002). Reciprocity in parent-child relations over the adult life course. *The Journals of Gerontology: Series B, Psychological Sciences and Social Sciences, 57*(1), S3-S13.
<https://doi.org/10.1093/geronb/57.1.s3>
- Silverstein, M., Gans, D., & Yang, F. M. (2006). Intergenerational support to aging parents : The role of norms and needs. *Journal of Family Issues, 27*(8), 1068-1084.
<https://doi.org/10.1177/0192513X06288120>
- Silverstein, M., & Giarrusso, R. (2010). Aging and family life : A decade review. *Journal of marriage and the family, 72*(5), 1039-1058. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2010.00749.x>

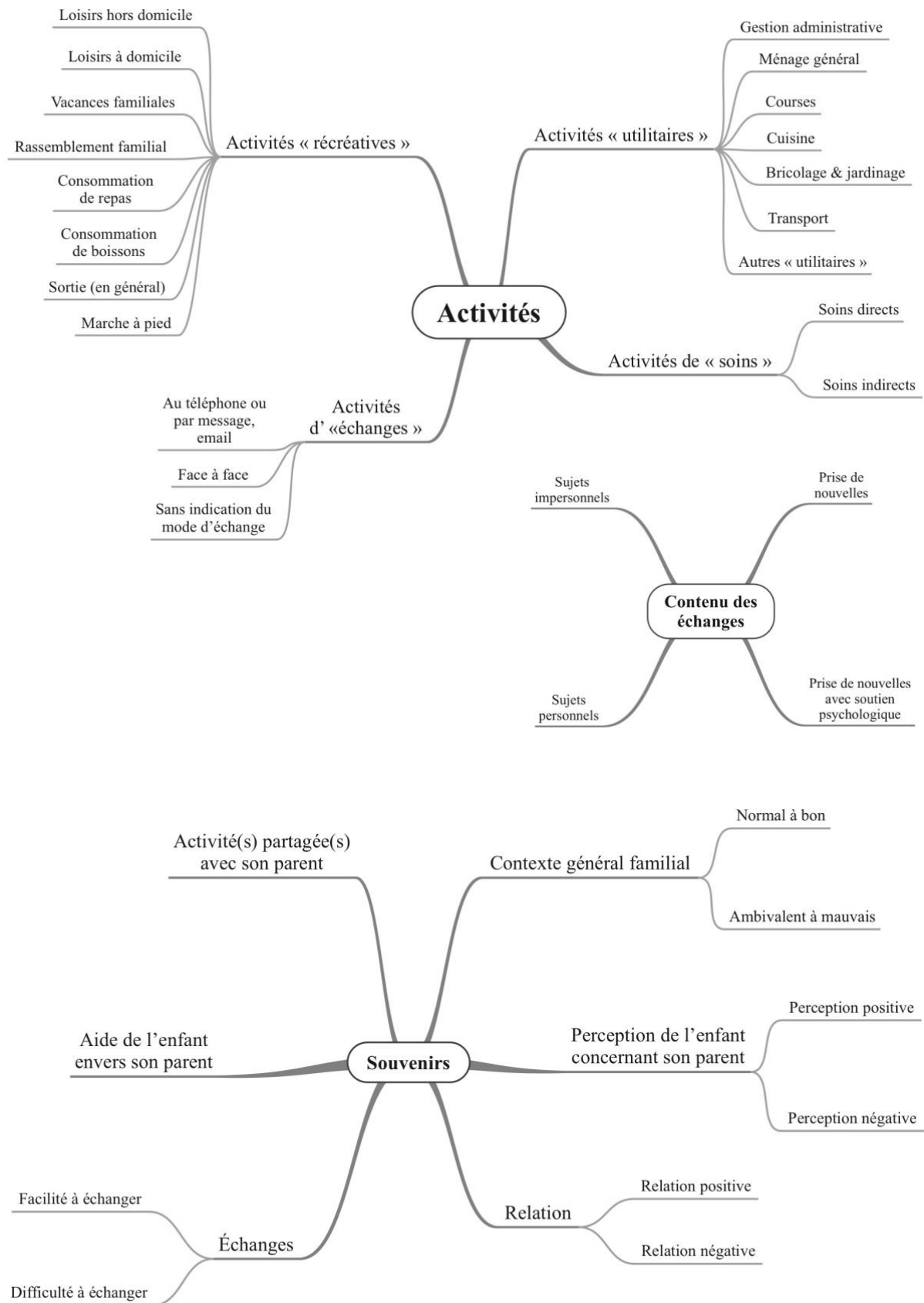
- Stuifbergen, M. C., Delden, J. J. M. V., & Dykstra, P. A. (2008). The implications of today's family structures for support giving to older parents. *Ageing & Society*, 28(3), 413-434. <https://doi.org/10.1017/S0144686X07006666>
- Tuomainen, H. (2014). Eating alone or together? Commensality among Ghanaians in London. *Anthropology of food*, 14(10). <https://doi.org/10.4000/aof.7718>
- Vaismoradi, M., Turunen, H., & Bondas, T. (2013). Content analysis and thematic analysis : Implications for conducting a qualitative descriptive study. *Nursing & Health Sciences*, 15(3), 398-405. <https://doi.org/10.1111/nhs.12048>
- Voléry, I., & Vinel, V. (2016). La toilette des personnes âgées : les liens familiaux aux frontières de l'intime. *Gérontologie et société*, 38(2), 73-86. <https://doi.org/10.3917/gsl.150.0073>
- Waterman, A. (2015). What does It mean to engage in identity exploration and to hold identity commitments? A methodological critique of multidimensional measures for the study of identity processes. *Identity*, 15(4), 309-349. <https://doi.org/10.1080/15283488.2015.1089403>
- Wuest, J., Hodgins, M. J., Malcolm, J., Merritt-Gray, M., & Seaman, P. (2007). The effects of past relationship and obligation on health and health promotion in women caregivers of adult family members. *Advances in Nursing Science*, 30(3), 206-220. <https://doi.org/10.1097/01.ANS.0000286620.39021.88>
- Yalom, I. D. (2020). *Existential Psychotherapy*. Hachette UK.
- Zaric-Mongin, B. (2006). François de Singly. Les uns avec les autres. Quand l'individualisme crée du lien. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (35/1), 134-135. <https://doi.org/10.4000/osp.949>

Annexes

Annexe A : Guide d'entretien semi-directif

- Pourriez-vous me décrire votre relation avec votre parent ?
- Que vous faites d'habitude avec votre parent ? Pouvez-vous me dire ce qui vous vient en tête ?
- Quels sont selon vous les défis à relever ou les difficultés actuelles dans votre relation avec votre père/mère ?
- Qu'est-ce qui est selon vous positif dans cette relation avec votre parent en ce moment ?
- Qu'est-ce qui vous rend fier de votre père/mère ?
- Qu'est-ce que cette relation vous apporte personnellement ?
- Qu'est-ce qui selon vous pourrait être positif dans cette relation pour votre père ? Qu'est-ce que ça lui apporte ?
- Qu'est-ce qui le/la rend fier/fière vous concernant à votre avis ?
- Comment ça se passait avec votre parent lors de votre enfance et/ou adolescence ?
- Qu'est-ce qui a changé dans votre dynamique relationnelle ?
- Dans quelle mesure pouvez-vous compter sur votre père/mère pour vous aider avec un problème ?
- Dans quelle mesure pouvez-vous compter sur votre père/mère pour avoir un soutien émotionnel ?
- Dans quelle mesure pouvez-vous vous adresser à votre père/mère pour des conseils concernant des problèmes ?
- A quel point cette relation est significative pour vous ? À quel point elle compte ?
- Quelles sont les choses que vous faites pour mieux gérer émotionnellement le fait de prendre soin de votre père/mère ?

Annexe B.1 : Diagrammes arborescents concernant l'engagement actuel de l'enfant et les souvenirs concernant son passé familial et relationnel avec son parent



Annexe B.2 : Grilles de codage affinées (sans les verbatims et le dénombrement de ceux-ci)

Activités et soutiens effectués par l'enfant au sein de la relation actuelle (h1xb)

	Code	Libellé	Détail
Catégorie	h1xb_1_tot	Activités « utilitaires » / « pratiques »	Activités instrumentales de la vie quotidienne
Sous-catégorie	h1xb_1a	Gestion administrative	Gestion des rendez-vous, des factures, etc.
Sous-catégorie	h1xb_1b	Ménage général	Rangement, tri, lessive, chauffage inclus
Sous-catégorie	h1xb_1c	Courses	Achats essentiellement alimentaires, mais aussi utilitaires.
Sous-catégorie	h1xb_1d	Cuisine	Élaboration de plat ou dépôt de plat tout prêt
Sous-catégorie	h1xb_1e	Bricolage & Jardinage	Changement d'ampoule, peinture, mise d'un tableau au mur, taille de plante, etc.
Sous-catégorie	h1xb_1f	Transport	Gestion du transport en voiture, en chaise roulante, etc.
Sous-catégorie	h1xb_1g	Autres « utilitaires »	Aide informatique, aide pour porter quelque chose, etc.
Catégorie	h1xb_2_tot	Activités de « soins »	Activités de la vie quotidienne (soins et hygiène corporelle)
Sous-catégorie	h1xb_2a	Soins directs à son parent	Douche, habillage, coiffage, manucure, etc.
Sous-catégorie	h1xb_2b	Soins indirects à son parent	Participation au rdv médical du parent, achat de matériel médical ou médicament, etc.
Catégorie	h1xb_3_tot	Activités « récréative »	Activités sociales, divertissantes
Sous-catégorie	h1xb_3a	Marche à pied	Promenade à pied, balade
Sous-catégorie	h1xb_3b	Sortie (en général)	Sortie en voiture
Sous-catégorie	h1xb_3c_1	Consommation de boisson	Consommation de boisson (seulement)
Sous-catégorie	h1xb_3c_2	Consommation de repas	Consommation d'un repas, d'un goûter, etc.
Sous-catégorie	h1xb_3d	Rassemblement familial	Rassemblement familial à une occasion particulière (Noël, anniversaire, etc.) ou non
Sous-catégorie	h1xb_3e	Vacances familiales	Vacances, escapades ou week-end
Sous-catégorie	h1xb_3f	Loisirs à domicile	Télévision, radio, journal, photo, jeux de société, musique, etc. (partagé ensemble)
Sous-catégorie	h1xb_3g	Loisirs hors domicile	Événements culturels, religieux et sportifs partagés : concert, match, manifestations (partagé ensemble)
Catégorie	h1xb_4_tot	Activités d'« échanges »	Échanges, conversations, discussions actuelles
Sous-catégorie	h1xb_4a	Sans indication du mode d'échange	Sans indication du mode d'échange
Sous-catégorie	h1xb_4b	Face à face	Échanges en face à face, en présence
Sous-catégorie	h1xb_4cd_tot	Au téléphone ou par message, email, etc.	Échanges à distance, par téléphone, par message SMS, lettre postale ou email
Catégorie	h1xb_5	Contenu des échanges	Contenu/but des échanges actuels
Sous-catégorie	h1xb_5a	Prise de nouvelles	Simple prise de nouvelles
Sous-catégorie	h1xb_5b	Prise de nouvelles avec soutien psychologique	Prise de nouvelles avec soutien psychologique et/ou confidences, etc.
Sous-catégorie	h1xb_5c	Sujets personnels	Conversation sur la famille, le passé, soi-même (activités)
Sous-catégorie	h1xb_5d	Sujets impersonnels	Conversation sur la politique, les stars people ou des banalités

(Suite)

Annexe B.2 : (Suite)

Souvenirs/représentations du passé familial et relationnel avec le parent durant l'enfance et l'adolescence de l'enfant selon ce dernier (g1xb)

	Code	Libellé	Détail
Catégorie	g1xb_1	Valence contexte général familial passé	
Sous-catégorie	g1xb_1a	Bon et normal	Vie de famille bonne ou normale, bons souvenirs, enfance facile, ne manque de rien, etc.
Sous-catégorie	g1xb_1b	Ambivalent et mauvais	Vie de famille difficile, tensions, mauvaise ambiance ou ambivalente, tensions, souvenirs mitigés, etc.
Catégorie	g1xb_2	Perception de l'enfant concernant son parent	
Sous-catégorie	g1xb_2a_tot	Perception positive	Parent présent, dévoué, aidant, proche, affectueux, sévère (approuvé par l'enfant)
Sous-catégorie	g1xb_2b_tot	Perception négative	Parent peu ou pas présent/dévoué/aidant, distant, sans affection, sévère (pas approuvé par l'enfant)
Catégorie	g1xb_3	Valence relationnelle passée	
Sous-catégorie	g1xb_3a	Relation positive	Relation harmonieuse, bonne entente, plaisir à se voir, relation d'entraide
Sous-catégorie	g1xb_3b	Relation négative	Relation mauvaise, conflictuelle, distante
Catégorie	g1xb_4	Échanges passés entre enfant et parent	
Sous-catégorie	g1xb_4a	Facilité à échanger	Discussion ouverte, facile, confiance, etc.
Sous-catégorie	g1xb_4b	Difficulté à échanger	Discussion difficile, manque ou absence de discussions, etc.
Catégorie	g1xb_5a	Aide de l'enfant envers son parent	Aide au niveau des tâches ménagères, du soutien psychologique, etc.
Catégorie	g1xb_6a	Activité(s) partagée(s) avec son parent	Partage de repas, de balades, des vacances, etc. (valence positive ou négative)

Annexe C.1 : Corrélation des variables des catégories d'activité et du genre

(Rho de Spearman r_s ; genre : homme = 0, femme = 1)

		Genre Enfant	Genre Parent
Activités « utilitaires »	r_s	.12	.01
	n	98	98
Activités de « soins »	r_s	.25	.29
	n	26	26
Activités « récréatives »	r_s	.07	-.10
	n	126	126
Activités d'« échanges »	r_s	.07	.02
	n	127	127

Note. * $p < .05$; ** $p < .01$

Annexe C.2 : Corrélation des variables des activités distinctes (sous-catégories) et du genre

(Rho de Spearman r_s ; genre : homme = 0, femme = 1)

		Genre Enfant	Genre Parent
Gestion administrative	r_s	.10	.02
	n	58	58
Ménage général	r_s	-.15	.30
	n	29	29
Courses	r_s	.05	-.00
	n	49	49
Cuisine	r_s	.28	-.17
	n	13	13
Bricolage & jardinage	r_s	-.59*	-.57*
	n	15	15
Transport	r_s	.06	-.41*
	n	37	37
Autres utilitaires	r_s	-.18	.12
	n	21	21
Soins directes	r_s	--	--
	n	15	15
Soins indirectes	r_s	.18	.00
	n	16	16
Marche à pied	r_s	-.04	.09
	n	51	51
Sortie en général	r_s	-.10	.12
	n	33	33
Consommation de boisson	r_s	.11	-.41**
	n	40	40
Consommation de repas	r_s	-.19	-.15
	n	73	73

(Suite)

Annexe C.2 : (Suite)

		Genre Enfant	Genre Parent
Rassemblement familial	r_s	.22	-.03
	n	61	61
Vacances familiales	r_s	.12	-.07
	n	25	25
Loisirs à domicile	r_s	.10	-.34
	n	28	28
Loisirs hors domicile	r_s	.08	-.22
	n	27	27
Sans indication du mode d'échanges (échanges)	r_s	.03	.00
	n	92	92
En face à face (échanges)	r_s	.10	-.31*
	n	69	69
Au téléphone, par message ou email (échanges)	r_s	.16	.01
	n	93	93
Prise de nouvelles (échanges)	r_s	.28	-.29
	n	38	38
Prise de nouvelles avec soutien psychologique (échanges)	r_s	.35	.07
	n	25	25
Sujets personnels (échanges)	r_s	-.05	-.29**
	n	79	79
Sujets impersonnels (échanges)	r_s	.13	-.18
	n	40	40

Note. * $p < .05$; ** $p < .01$

Annexe C.3 : Corrélation des variables des catégories d'activité et d'autres caractéristiques socio-démographiques de l'enfant (situation de vie actuelle)

(Rho de Spearman r_s ; âge enfant : nombre d'année ; année d'éducation : de 11 = école obligatoire à 24 = doctorat ; statut marital : vivant seul = 0, vivant en couple = 1 ; statut professionnel : inactif = 0, actif = 1 ; revenu annuel : de 1 = moins de 40'000 Frs à 8 = plus de 16'000 Frs)

		Age Enfant	Année d'éducation	Statut marital	Statut professionnel	Revenu annuel
Activités « utilitaires »	r_s	.25*	-.02	-.03	-.17	-.10
	n	97	96	97	95	95
Activités de « soins »	r_s	.54**	-.26	-.31	-.47*	-.39
	n	25	25	25	23	25
Activités « récréatives »	r_s	-.03	.02	.02	.03	.06
	n	125	124	125	120	120
Activités d'« échanges »	r_s	-.07	.16	.03	.08	.18*
	n	126	124	126	121	121

Note. * $p < .05$; ** $p < .01$

Annexe C.4 : Corrélation des variables des activités distinctes et d'autres caractéristiques socio-démographiques de l'enfant (situation de vie actuelle)

(Rho de Spearman r_s ; âge enfant : nombre d'année ; nombre d'année d'éducation : de 11 = école obligatoire à 24 = doctorat ; statut marital : vivant seul = 0, vivant en couple = 1 ; statut professionnel : inactif = 0, actif = 1 ; revenu annuel : de 1 = moins de 40'000 Frs à 8 = plus de 16'000 Frs)

		Age Enfant	Année d'éducation	Statut marital	Statut professionnel	Revenu annuel
Gestion administrative	r_s	.10	.12	-.06	-.08	-.07
	n	57	56	57	56	56
Ménage générale	r_s	-.18	.09	.30	.25	.30
	n	29	28	29	29	29
Courses	r_s	.11	-.13	-.11	-.04	-.09
	n	49	48	49	47	49
Cuisine	r_s	.39	-.29	-.41	-.51	-.23
	n	13	12	13	13	13
Bricolage & jardinage	r_s	-.01	.17	.13	.27	-.13
	n	15	15	15	15	15
Transport	r_s	.07	-.15	-.12	-.05	-.25
	n	36	35	36	36	35
Autres utilitaires	r_s	.08	.31	.13	.16	.07
	n	21	20	21	19	19
Soins directs	r_s	.40	-.59*	-.31	-.18	-.58*
	n	14	14	14	13	14
Soins indirects	r_s	.19	.26	-.24	.10	-.22
	n	16	16	16	15	16
Marche à pied	r_s	.16	-.11	-.18	-.32*	-.18
	n	50	50	50	49	49
Sortie (en général)	r_s	.05	-.33	.17	.19	-.18
	n	32	32	32	31	31

(Suite)

Annexe C.4 : (Suite)

		Age Enfant	Année d'éducation	Statut marital	Statut professionnel	Revenu annuel
Consommation de boisson	r_s	.01	-.31	-.06	-.06	-.04
	n	40	39	40	37	39
Consommation de repas	r_s	.10	-.02	-.09	-.06	-.29*
	n	73	73	73	71	71
Rassemblement familial	r_s	.08	-.04	.14	-.15	-.01
	n	60	59	60	57	58
Vacances familiales	r_s	.23	-.14	.18	-.20	-.12
	n	25	25	25	24	25
Loisirs à domicile	r_s	.21	-.07	-.13	-.05	-.33
	n	27	27	27	26	26
Loisirs hors domicile	r_s	-.12	-.25	-.08	-.17	-.04
	n	26	26	26	25	24
Sans indication du mode d'échange (échanges)	r_s	-.15	.31**	.06	.14	.13
	n	91	90	91	88	87
En face à face (échanges)	r_s	.12	-.12	-.16	-.08	-.02
	n	68	66	68	64	63
Au téléphone, par message ou email (échanges)	r_s	.04	-.08	-.12	-.11	-.04
	n	93	92	93	89	89
Prise de nouvelles (échanges)	r_s	-.01	.16	.00	-.15	.02
	n	38	37	38	35	36
Prise de nouvelles avec soutien psychologique (échanges)	r_s	.30	-.23	.08	-.04	-.26
	n	25	25	25	24	24
Sujets personnels (échanges)	r_s	-.02	.35**	-.15	.02	.12
	n	79	77	79	75	74
Sujets impersonnels (échanges)	r_s	.05	-.12	-.18	.02	-.02
	n	39	39	39	37	36

Note. * $p < .05$; ** $p < .01$

Annexe C.5 : Corrélations des variables des souvenirs/représentations du passé et du genre

(Rho de Spearman r_s ; genre : homme = 0, femme = 1)

		Genre Enfant	Genre Parent
Contexte familial normal/bon	r_s	-.09	.02
	n	42	42
Contexte familial ambivalent/mauvais	r_s	.23	-.47*
	n	21	21
Perception positive du parent	r_s	.17	-.21
	n	67	67
Perception négative du parent	r_s	.17	.14
	n	49	49
Relation positive	r_s	.14	-.14
	n	53	53
Relation négative	r_s	.18	-.30
	n	26	26
Facilité à échanger	r_s	.33	-.26
	n	12	12
Difficulté à échanger	r_s	-.27	.03
	n	26	26
Aide de l'enfant envers le parent	r_s	.10	-.26
	n	16	16
Activité partagée avec le parent	r_s	-.03	-.26
	n	29	29

Note. * $p < .05$; ** $p < .01$

Annexe C.6 : Corrélations des variables des souvenirs/représentations du passé et d'autres caractéristiques socio-démographiques de l'enfant (situation de vie actuelle)

(Rho de Spearman r_s ; âge enfant : nombre d'année ; nombre d'année d'éducation : de 11 = école obligatoire à 24 = doctorat ; statut marital : vivant seul = 0, vivant en couple = 1 ; statut professionnel : inactif = 0, actif = 1 ; revenu annuel : de 1 = moins de 40'000 Frs à 8 = plus de 16'000 Frs)

		Age Enfant	Année d'éducation	Statut marital	Statut professionnel	Revenu annuel
Contexte familial normal/bon	r_s	-.05	-.05	-.11	-.13	.03
	n	42	41	42	41	42
Contexte familial ambivalent/mauvais	r_s	-.24	.13	-.37	-.08	-.10
	n	21	20	21	20	19
Perception positive du parent	r_s	.23	.04	-.04	-.14	-.14
	n	66	65	66	64	62
Perception négative du parent	r_s	.27	-.10	-.08	-.26	-.29*
	n	49	48	49	48	48
Relation positive	r_s	.03	.19	.05	-.02	.02
	n	52	52	52	51	50
Relation négative	r_s	-.16	-.06	-.16	-.04	-.19
	n	26	25	26	24	24
Facilité à échanger	r_s	-.08	.20	.00	.15	.10
	n	12	12	12	11	11
Difficulté à échanger	r_s	-.04	.07	.34	.10	.15
	n	26	26	26	26	24
Aide de l'enfant envers le parent	r_s	-.02	.54*	.02	-.17	.19
	n	16	15	16	15	15
Activité partagée avec le parent	r_s	-.02	-.25	.01	-.16	.07
	n	29	28	29	26	28

Note. * $p < .05$; ** $p < .01$

Annexe C.7 : Corrélations des variables des souvenirs/ représentations du passé et des catégories d'activités

(Rho de Spearman r_s)

		Activités « utilitaires »	Activités de « soins »	Activités « récréatives »	Activités d'« échanges »
Contexte familial normal/bon	r_s	-.07	-.22	.16	-.24
	n	33	8	39	41
Contexte familial ambivalent/mauvais	r_s	-.34	--	-.20	-.06
	n	13	1	21	19
Perception positive du parent	r_s	.05	.71*	.12	.18
	n	48	11	64	64
Perception négative du parent	r_s	.13	.31	.04	-.21
	n	36	9	47	45
Relation positive	r_s	-.15	.47	-.03	.26
	n	40	10	50	51
Relation négative	r_s	.09	-.32	.09	-.35
	n	15	6	25	24
Facilité à échanger	r_s	.05	--	.23	-.20
	n	9	2	12	12
Difficulté à échanger	r_s	.24	.58	-.08	-.36
	n	18	4	25	24
Aide de l'enfant envers le parent	r_s	.58*	.46	-.26	-.06
	n	14	5	15	14
Activité partagée avec le parent	r_s	-.03	-.33	.33	-.17
	n	22	4	26	28

Note. * $p < .05$; ** $p < .01$

Annexe C.8 : Corrélation des variables des activités distinctes et des souvenirs/représentations du passé

(Rho de Spearman r_s)

		Contexte familial normal/ bon	Contexte familial ambivalent/ mauvais	Perception positive du parent	Perception négative du parent	Relation positive	Relation négative	Facilité à échanger	Difficulté à échanger	Aide de l'enfant au parent	Activité partagée avec le parent
Gestion administrative	r_s	-.09	-.33	.15	.21	-.26	.27	.87	.31	.64*	.28
	n	20	9	30	24	22	10	3	10	10	12
Ménage général	r_s	.25	-.54	.47	-.04	-.67*	--	--	.73	.07	-.13
	n	13	4	13	12	12	3	3	5	6	8
Courses	r_s	.25	-.54	.07	-.13	.11	-.65	-.41	.23	-.54	.28
	n	17	5	23	17	15	5	5	9	10	11
Cuisine	r_s	-.25	--	.79*	.49	.00	--	--	1.00	1.00	-.33
	n	5	1	7	9	4	3	1	2	2	4
Bricolage & jardinage	r_s	-.59	--	.42	-.24	-.08	--	-.33	-1.00	--	-.17
	n	8	0	7	4	11	3	4	2	2	5
Transport	r_s	-.26	--	.11	.65*	.16	.37	--	.50	.89	-.32
	n	11	1	20	11	14	6	3	8	4	4
Autres "utilitaires"	r_s	-.20	--	-.42	-.41	-.33	-.87	1.00**	--	.82	-.54
	n	6	3	13	5	9	3	5	2	4	4
Soins directs	r_s	--	--	.87*	.31	.00	--	--	1.00	-.87	--
	n	4	1	6	6	4	2	1	2	3	2
Soins indirects	r_s	--	--	.42	.27	.66	-.41	--	.50	1.00**	--
	n	5	0	7	4	7	5	1	3	3	2
Marche à pied	r_s	.18	-.17	-.12	.55*	-.05	.53	1.00**	.11	--	-.40
	n	19	8	30	18	24	8	5	10	5	9
Sortie (en général)	r_s	-.50	-.42	-.11	-.17	-.45	--	--	-.47	--	-.10
	n	13	7	17	12	15	8	5	7	2	9
Consommation de boisson	r_s	.53*	.00	-.22	.08	.01	.45	.50	.16	.11	.46
	n	15	12	22	19	14	11	3	8	6	8

(Suite)

Annexe C.8 : Suite

		Contexte familial normal/bon	Contexte familial ambivalent/mauvais	Perception positive du parent	Perception négative du parent	Relation positive	Relation négative	Facilité à échanger	Difficulté à échanger	Aide de l'enfant au parent	Activité partagée avec le parent
Consommation de repas	r_s	.28	-.50	.35*	.06	.04	.59*	.28	.18	-.25	.40
	n	21	11	37	27	28	14	6	16	7	13
Rassemblement familial	r_s	-.42	-.16	.04	.26	.09	-.25	-.89*	-.34	-.91*	.81**
	n	17	10	34	22	26	16	6	9	5	11
Vacances familiales	r_s	-.48	--	-.43	.37	-.19	-.71	-.58	-.58	--	.77
	n	9	1	12	8	9	6	4	4	0	6
Loisirs à domicile	r_s	.00	-1.00	.23	-.27	.12	.29	--	--	.27	-1.00
	n	3	2	12	11	9	8	1	4	4	2
Loisirs hors domicile	r_s	0.55	1.00**	-.10	.76	-.27	-.34	.00	.56	--	.63
	n	13	4	15	5	11	5	4	5	3	7
Sans indication du mode d'échange (échanges)	r_s	-.14	-.86**	.10	-.06	.29	-.30	.00	.36	-.01	-.36
	n	30	11	46	31	38	15	11	13	11	20
En face à face (échanges)	r_s	.07	.62*	.04	-.18	-.28	.29	.79	-.39	.27	.15
	n	21	11	35	22	29	12	5	13	7	12
Au téléphone, par message ou email (échanges)	r_s	-.06	.13	.16	.35*	.12	.23	.00	-.08	.00	.26
	n	33	17	45	33	43	19	9	16	10	20
Prise de nouvelles (échanges)	r_s	--	.15	-.06	.66*	.29	.66	--	-.44	-.50	.61
	n	9	5	20	12	11	7	4	5	3	5
Prise de nouvelles avec soutien psychologique (échanges)	r_s	.33	.15	.41	.33	.06	--	--	.41	.00	.50
	n	8	5	9	8	12	5	4	5	3	3
Sujets personnels (échanges)	r_s	-.38	.42	.13	-.35	.14	.17	.70	-.12	.41	-.26
	n	26	11	38	28	29	15	6	15	10	18
Sujets impersonnels (échanges)	r_s	.46	-.40	.05	.28	.21	.00	-1.00	-.28	-.63	.43
	n	12	5	19	11	14	4	2	10	5	7

Note. * $p < .05$; ** $p < .01$